

(A suivre en page 7)

L'HON. M. L.-A. TASCHEREAU À SHERBROOKE, DEMAIN

Législation bienfaisante pour les ouvriers



M. R. R. BACHAND, N. P., député sortant de charge de Sherbrooke, chef de file du parti libéral dans ce comté aux élections du 25 du mois courant.

Parlant en faveur de M. R. R. Bachand, candidat dans Sherbrooke, l'hon. C. J. Arcand, ministre du Travail, énumère les nombreuses lois adoptées au bénéfice des travailleurs par l'hon. M. Taschereau, "le père de la législation ouvrière de cette province". — Augmentation de \$18,000,000 dans les salaires des ouvriers et ouvrières.

LES CONVENTIONS COLLECTIVES

(Spécial à la "Tribune"). GRANGY, 12. — Parlant hier soir à un grand rassemblement libéral qui eut lieu en faveur de la candidature de M. R. R. Bachand dans Sherbrooke, l'honorable M. C. J. Arcand, ministre du Travail dans le gouvernement Taschereau, a prononcé un vigoureux plaidoyer pour défendre la politique de M. Taschereau, "le père de la législation ouvrière de cette province". L'orateur a insisté particulièrement sur les trois lois des bureaux de placement gratuits, de l'extension juridique des contrats collectifs de travail et du salaire minimum des femmes, déclarant que la loi des contrats collectifs avait profité à 135,000 ouvriers et ouvrières de cette province et que cette loi va donner cette année 8 millions de plus en salaires. Le ministre a ajouté que la loi du salaire minimum des femmes avait donné aux ouvrières 10 millions de plus en salaires par année. Au sujet des bureaux de placement gratuits, des milliers et des milliers d'ouvriers et ouvrières trouvent de l'emploi gratuitement par l'entremise de ces bureaux, a déclaré le ministre.

Législation ouvrière

L'hon. M. Arcand a traité uniquement de questions ouvrières. Il a déclaré que le parti libéral avait été le seul parti à faire quelque chose pour la classe ouvrière, que toutes les lois ouvrières de la province avaient été passées par les libéraux. "Le premier ministre actuel, a-t-il déclaré, a été le père de la législation ouvrière en cette province. C'est lui qui a passé la première loi des accidents du travail alors qu'il était ministre des travaux publics et du travail; lui qui, à cette même époque, a amendé cette loi à plusieurs reprises dans le but de l'améliorer et de donner plus de protection à l'ouvrier; lui qui, depuis qu'il est premier ministre, a accédé aux demandes des unions ouvrières qui demandaient la création d'une commission des accidents du Travail semblable à celle de l'Ontario. C'est encore M. Taschereau qui, réalisant les besoins de la classe ouvrière, a créé le ministère du Travail et a choisi pour être à la tête de ce ministère, un ouvrier tisseur de la métropole, le ministre actuel".

Le ministre a alors fait une revue des lois ouvrières passées à la demande de son ministère depuis qu'il occupe cette position. Il insista surtout sur les trois lois suivantes: des bureaux de placement gratuits, de l'extension juridique des contrats collectifs de travail et du salaire minimum des femmes.

Sur la première loi, l'orateur a déclaré que lorsqu'il était arrivé à la tête de ce département, il existait des bureaux de placement mais ceux qui voulaient avoir une position étaient obligés de payer un certain montant. A la suite de plaintes reçues, le ministre fit faire enquête et l'on découvrit qu'il existait une certaine entente entre les employeurs et ces bureaux de placement, par laquelle on exploitait les ouvriers qui avaient été reçus à ces bureaux. La loi fut donc changée pour l'établissement de bureaux de placement gratuits et chaque année, des milliers et des milliers d'ouvriers ont été pourvus d'un emploi gratuitement par l'entremise de ces bureaux.

Conventions collectives

Au sujet de l'extension juridique des contrats collectifs de travail, l'orateur déclare que cette loi a été passée à la demande des différentes unions ouvrières de la province et qu'elle a été copiée sur les lois existant déjà en Angleterre et en France. Il admit que la loi ne peut être parfaite mais il ajoute que le gouvernement n'hésitera pas à l'améliorer dès la prochaine session, afin de l'améliorer. Par suite de l'application de cette loi, 135,000 ouvriers et ouvrières de cette province ont bénéficié d'une augmentation de salaire considérable et d'après les relevés faits par les officiers de son ministère dans les différentes entreprises, cette loi va donner cette année 8 millions de dollars de plus en salaires.

Traitant en troisième lieu de la loi du salaire minimum des femmes, l'orateur déclare qu'avant la passage de cette loi, des milliers d'ouvrières dans les différentes entreprises étaient odieusement exploitées par les employeurs. On les faisait travailler plusieurs heures par jour pour des salaires ridicules. La loi a été passée et une commission a été formée pour voir à son observance et par suite de son application, les ouvrières de cette province ont reçu depuis, environ 10 millions de dollars de plus par année, en salaires.

L'hon. M. Arcand a terminé en faisant un éloge de M. Taschereau et des ministres qui le secondent, particulièrement de l'hon. M. J. Nicol, le représentant des Cantons de l'Est dans le gouvernement. M. Arcand a fini en termes non équivoques les jeunes aristocrates qui veulent remplacer les hommes d'expérience et il a demandé à l'électorat de donner sa confiance aux députés d'hier à la Législature.

Organisation des ouvriers du textile

M. Alfred Charpentier visitera les ouvriers.

Le président général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada (C. T. C. C.), a annoncé sa visite à Sherbrooke pour jeudi soir le 14 courant. Il désire rencontrer tous les ouvriers employés dans les métiers du textile, soit de la soie, de la laine ou du coton.

Dans une communication qu'il faisait avec l'union des Syndicats Catholiques, M. l'abbé L. P. Camirand, il annonçait que déjà plusieurs centres textiles sont organisés en vue d'un contrat collectif, tels sont: Montréal, Valleyfield, Victoriaville, et Montmagny. Il reste encore Sherbrooke qui réclame l'avantage que résulterait de la passation de ce contrat provincial. C'est dans ce but que M. Charpentier désire rencontrer tous les ouvriers. Déjà, plusieurs métiers ont été ainsi organisés par M. Charpentier et un grand nombre d'ouvriers jouissent des avantages nombreux, tant au point de vue travail que salaire, de ces contrats entre patrons et ouvriers. L'union des Syndicats lance donc un appel à tous les ouvriers du textile, spécialement du coton et de la laine, à se rassembler à la salle des Syndicats Catholiques, 29 rue Gordon, pour 8 heures précises jeudi soir, afin de recevoir les explications nécessaires de la bonté même de l'organisation générale et des membres de tous les autres syndicats seront aussi les bienvenus.

M. Duffy acclamé dans son comté

1ère SOIRÉE LITTÉRAIRE

MAX VIVIER

Lundi prochain.

L'année littéraire à peine finie, la nouvelle commence et la prochaine soirée aura lieu lundi prochain, 18 novembre.

Le conférencier officiel de l'Alliance française a fait les cercles de la Nouvelle Angletie et après Montréal et Québec, vient à Sherbrooke. Coïncidence agréable, nous apprenons que le sujet choisi par le cercle de Québec est le même que le conférencier fera entendre ici: "De l'Aube au Crépuscule — brillante description de la façon dont une grande Dame Française occupait son temps durant les Croisades, la période gothique, la Renaissance aux 17e, 18e et 19e siècles".

Le major Max Vivier, soldat, artiste, auteur et conférencier. Il se dit lui-même "l'homme qui est né nul part" car il vit le jour à bord d'un yacht pendant une croisière le long des côtes de Bretagne.

Fier de son sang celtique, appartenant ainsi aux Gallois, aux Celtes d'Ecosse et d'Irlande et même à certaines tribus de la Norvège, l'artiste et l'auteur de "Bretagne dans sa dix-septième année".

Il était sous-lieutenant quand éclata la guerre, et séjourna dans presque tous les secteurs du front ouest. A son retour en France, il fit des conférences, écrivit des articles, publia et illustra un livre: "Kiki, chien policier et philosophe".

Depuis qu'il est arrivé à New-York, il a fait deux expositions de paysages et de vues de New-York qui ont remporté un beau succès et publié un livre pour enfants: "Peeps at George Washington", qu'il a illustré lui-même et qui fut préfacé par son ancien chef le général Pershing, livre qui a été proclamé partout par des professeurs, des bibliothécaires et des parents comme le seul livre pour les petits sur le Père de son pays. Ce volume a été si bien reçu qu'il fut suivi par "Peeps at Abraham Lincoln" et d'autres.

AU BAZAR

Visitez le Bazar, même si vous avez l'intention de n'y rien acquiescer! Nul ne vous y importunera de listes ou de billets, car la vente est strictement limitée aux départements. Ainsi vous pourrez vous en aller sans vous fatiguer et sans vous voir harceler à chaque pas.

WOTTON. — M. Agnès Grégoire, maire de la paroisse est actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke où il a subi une grave opération. — Mlle R. Toutant, fille de M. Emilien Toutant a subi une opération à l'hôpital de Sherbrooke. — M. et Mme Richard Plourde, Mme Henri Letellier sont allés à Sherbrooke.

L'ARMISTICE A SHERBROOKE ET A LENNOXVILLE

Les deux villes rendent hommages aux héros de la Grande Guerre.

Son Honneur le maire F. H. Bradley a déposé une couronne au pied du cenotaph dédié aux morts de la grande guerre pendant une émouvante cérémonie qui s'est déroulée dimanche à l'occasion de l'Armistice. Un grand nombre d'autres couronnes ont aussi été déposées par des militaires et des civils. Devant une foule immense, pressée aux abords de l'église St-Patrice, les fanfares de l'Armée du Salut de Verdun, du Sherbrooke Regiment et du 54e Régiment ont exécuté "The Last Post", et le "Réveil". La garde d'honneur formée des soldats du 54e Régiment a présenté les armes devant le cenotaph aux côtés duquel on avait posé quatre couronnes, une écossaise, un marin, un soldat du 54e Régiment et un autre du Sherbrooke Regiment. Le Rév. Lennon a récité une courte prière, en anglais. M. l'abbé Victor Vincent, supérieur du Séminaire, a dit aussi une courte prière, à la réponse la foule des catholiques.

La cérémonie s'est terminée par l'hymne national "O Canada", suivi du "God Save the King".

Cette cérémonie civile avait été précédée d'un service religieux à la St. Peter's Church. Le 54e Régiment, sous le commandement du colonel Chevalier, s'est joint à la brigade, au manège du Sherbrooke Regiment. La parade a procédé comme suit: une avant-garde formée d'un Écosais revêtu de son costume national et jouant de la cornemuse, d'un Écosais, d'un marin, et de deux soldats de nos deux régiments. Suivaient, à une longue distance, la fanfare de l'Armée du Salut de Verdun, Son Honneur le maire Bradley, les membres de la Légion canadienne sous les ordres du major W. W. Foote, vétérans de la Grande Guerre, la fanfare du Sherbrooke Regiment, la garde d'honneur, les Dames Auxiliaires, puis le Sherbrooke Regiment. Les élèves du Séminaire ont aussi assisté à la cérémonie.

A Lennoxville

(Spécial à la "Tribune"). LENNOXVILLE, 12. — La journée du souvenir à Lennoxville, dimanche, au pied du cenotaph élevé à la mémoire de nos braves soldats tombés au champ d'honneur a donné lieu à une cérémonie imposante.

Le cortège se forma devant le High School pour se rendre vers l'endroit de la cérémonie; il se composait de Son Honneur le maire J.-B. Winder, M. l'abbé J.-A. Godbout, curé de St-Antoine, du Rév. A. Jones, recteur de l'église St-George, du maire d'Ascot, les cadets du Bishop's College, plusieurs vétérans portant leurs décorations, les Boy Scouts, les Cubs, les Girl Guides, les membres de l'I.O.D.E., les élèves des écoles françaises et anglaises, plusieurs citoyens, la fanfare de l'Armée du Salut qui joua O Canada en arrivant au monument, la garde d'honneur qui était composée du capitaine George, du sergent Warren, des soldats A. Locke, W. Pratt et de S.-A. Musty, matelot.

M. P. McLean, "le piper" joua "Flowers of the Forest". M. le curé Godbout et le Rév. A. Jones récitèrent des prières, après quoi M. le maire de Lennoxville lut la liste d'honneur suivante: Rév. Chas. W. Mitchell, chapelain; les lieutenants Carl-G. Laroc, Claude Fox, les sergents majors Gilbert Mairbarm, J.-A.-P. Scarth; les sergents F.-W. Crawford, P.-P. Cole; les caporaux J.-E. Green, L.-A. Robertson, W.-J. Turner; le matelot George-H. Musty; les soldats Charles Aveling, Albert Burn, Walter Bennetts, Frank Burns, Alphonse Carrier, Arthur Cardy, William Cooper, Louis Carbonneau, E.-W. Frederick, Doonan, Ralph Doonan, D.-N. Everett, W.-L. Elliott, Charles Evestaff, William Gardner, Harry Green, Perence Hall, Fred Howells, Fred Hinton, Albert Hawks, D.-T. Larjoe, Arthur Lowe, J. Marsh, Jack Porter, Robert Reeves, G.-B. Spray, W.-E. Saunders, H.-R.-S. Shuter, Charlie (A suivre en page 7)

Une parade imposante précèdera le grand rassemblement qui aura lieu demain soir au Manège de la rue Belvédère. — A Lac Mégantic, demain après-midi; dans Brome, jeudi après-midi, et à Granby, jeudi soir.

LES ORATEURS AU PROGRAMME

Les amis de la cause libérale préparent une grande réception à l'hon. M. L. A. Taschereau, premier ministre de la province, qui sera à Sherbrooke demain soir et adressera la parole à un grand rassemblement libéral au Manège de la rue Belvédère en faveur de la candidature de M. Emery-H. Fortier. Le chef du gouvernement sera accueilli à Sherbrooke par une foule enthousiaste et le rassemblement de demain soir fera époque dans les annales politiques non seulement du comté, mais de toute la région.

De plusieurs centres des Cantons de l'Est en effet, nous viendront des contingents d'électeurs qui se mêleront à la population de notre ville pour faire au premier ministre une réception digne de lui. Le comité d'organisation n'a rien négligé à cette fin et l'un des événements les plus significatifs de la popularité du chef du gouvernement sera sans doute la parade monstre que l'on organise pour le recevoir.

Parade imposante

Le parcours de la parade n'est pas encore défini. Elle s'ébranlera du New Sherbrooke pour conduire le premier ministre au Manège et s'ouvrira par un détachement de policiers municipaux, suivi de l'Harmonie de Sherbrooke et d'une longue suite d'automobiles. Au Manège, le premier ministre fera certainement d'intéressantes déclarations. L'Assemblée sera présidée par le notaire P.-H. Dubuc, président de l'Association Libérale du comté, auquel six orateurs se succéderont dans l'ordre suivant: M. E.-H. Fortier, le candidat, le premier ministre, l'hon. M. J.-E. Perrault, ministre de la voirie, l'hon. M. Nicol, ministre sans portefeuille et leader du gouvernement au Conseil Législatif, M. C.-B. Howard, député de Sherbrooke aux Communes et M. L.-P. Brousseau, qui portera au nom de la jeunesse et de l'Association de la Jeunesse Libérale du comté dont il est le président.

A lac Mégantic

L'hon. M. Taschereau arrivera à Sherbrooke vers six heures. Dans l'après-midi, il adressera la parole à Lac Mégantic pour appuyer la candidature de M. H.-L. Gagnon, dans Frontenac, puis le lendemain, il se rendra dans l'après-midi, dans le comté de Brome pour appuyer la candidature de son collègue, l'hon. M. R.-F. Stockwell, trésorier provincial. Enfin, le soir du même jour, il adressera la parole, à un grand rassemblement libéral à l'Hôtel de Ville de Granby, en faveur de la candidature de M. R.-R. Bachand dans Sherbrooke. Le chef du gouvernement sera accompagné à cette occasion des hon. MM. Perrault, Nicol et Bouchard.

5 MORTS PAR LE FEU A L'ASILE S-JEAN DE DIEU

Quelques gardiens ont été blessés en voulant sauver un groupe de fous agités.

MONTREAL, 12. — Le feu a détruit, dans la nuit de samedi à dimanche, quatre pavillons de l'hôpital St-Jean-de-Dieu, à la Longue-Pointe; il a entraîné la mort de cinq malades agités et causé des dommages matériels d'environ un quart de million de dollars. L'incendie, dont l'origine demeure encore inconnue, a éclaté à 9 heures samedi soir et a duré jusqu'à 6 heures dimanche soir.

Les pavillons incendiés étaient tous situés à l'est, en arrière du sanatorium Bourget. Ils étaient tous réservés aux hommes. On comptait dans les quatre pavillons, 175 malades agités. On comprendra que l'évacuation a été assez difficile. Quatre des victimes sont rentrées dans les pavillons après en avoir été chassées, selon ce que pensent à la fois les religieux de l'hôpital, la police et les pompiers. C'est ce qui expliquerait ces pertes de vie.

La cinquième victime a succombé à une attaque cardiaque provoquée par l'émotion.

Les morts sont: Adélaïde Thoun, 36 ans; Armand Blondeau, 22 ans; Napoléon Demers 45 ans; Wilfrid Martin, 76 ans, tous quatre de Montréal, et Joseph Joly, 42 ans, de St-Joseph de Sorel.

ARRESTATION D'UN PRELAT EN ALLEMAGNE

CITE VATICANE. — Monseigneur Cesare Orsenigo, nonce papal en Allemagne, a reçu l'autorisation du Saint-Siège de prendre l'attitude qu'il jugera nécessaire concernant l'arrestation de Monseigneur Peter Legge, évêque de Cookshire.

DÉCÈS

J.-H. JALBERT

BELANGER. — Est décédé, Georges Belanger, fils de Roméo Belanger et de Amanda Pilon, à l'âge de 17 ans. La dépouille mortelle sera exposée à 65 avenue Laurier, L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

J.-H. JALBERT

BILODEAU. — Est décédé, Jos. Bilo-deau, époux de feu Philomène Langlois, à l'âge de 80 ans. La dépouille mortelle sera exposée chez son gendre, M. Edouard Bilo-deau, 22 rue Wellington-Nord, L'heure et la date des funérailles seront annoncées plus tard.

COATICOOK. — Dav. Lefebvre.

D'AMOUR. — Les funérailles de Jovite D'Amour, fille de Firmin D'Amour et de Ghislaine Gagnon, décédée à l'âge de 27 ans, auront lieu jeudi, le 14 novembre 1935. Le convoi funéraire quittera la résidence des parents chemin Barnston à 8.30 heures, pour se rendre à l'église St-Edmond, de Coaticook. Service à 9 heures. 219-3

COOKSHIRE

GRONDIS. — Est décédée à Cookshire, le 12 novembre, Mme Cyrille Grondin, née Emélie Bellavance. Les funérailles auront lieu jeudi le 14 novembre 1935 à 10 heures. Le convoi funéraire quittera la résidence de son fils Jean Grondin, à 9 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale de Cookshire. 219-3

ASSEMBLÉES LIBÉRALES en faveur du candidat dans le comté de Richmond

M. S. E. DESMARAIS

- | | |
|----|---|
| 14 | novembre, Kingsbury. — 7.30 p.m. |
| 15 | " Racine — 2.30 p.m. |
| 15 | " Ste-Marie d'Ély — 2.30 p.m. |
| 15 | " Windsor Mills — 8.00 p.m. |
| 16 | " Stoke — 7.30 p.m. |
| 17 | " St-Georges de Windsor — Après la messe. |
| 17 | " St-Clément — 2.30 p.m. |
| 17 | " Brompionville — 8.00 p.m. |
| 18 | " Richmond (Appel nominal) — 2.00 p.m. |
| 18 | " Danville — 8.00 p.m. |
| 19 | " St-Denis de Brompion — 2.30 p.m. |
| 20 | " St-Fr-X. de Brompion — 7.30 p.m. |
| 23 | " Windsor Mills — 8.00 p.m. |
| 24 | " Ascot Corner — Après la messe. |
| 24 | " Asbestos — 2.30 |

Venez vous renseigner sur les questions les plus importantes de l'heure.

Assemblée Conservatrice

Demain soir, à 8 heures à Stoke

en faveur du candidat conservateur dans le comté de Richmond.

M. Albert Gaudreau

Voyez ces DEUX hommes

M. W. était parfaitement renseigné sur tout ce qui concerne la spéculation — mais il perdit beaucoup d'argent.

M. N. était un peu renseigné sur l'Assurance-Vie. Il est maintenant à l'aise et sa vieillesse sera confortable.

Achetez de l'Assurance-Vie d'abord et soyez en sécurité!

London Life Insurance Company
Sûreté sociale: London, Canada

J. M. Straton, Gérant de la ville,
22-23 Edifice Olivier Sherbrooke

AU BAZAR

Visitez le Bazar, même si vous avez l'intention de n'y rien acquiescer! Nul ne vous y importunera de listes ou de billets, car la vente est strictement limitée aux départements. Ainsi vous pourrez vous en aller sans vous fatiguer et sans vous voir harceler à chaque pas.

WOTTON. — M. Agnès Grégoire, maire de la paroisse est actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke où il a subi une grave opération.

— Mlle R. Toutant, fille de M. Emilien Toutant a subi une opération à l'hôpital de Sherbrooke.

— M. et Mme Richard Plourde, Mme Henri Letellier sont allés à Sherbrooke.

La famille de M. Louis Hénault remercie sincèrement les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, messages de sympathies assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de

M. Louis Hénault

et les prie d'accepter ce témoignage de sa gratitude.

LA TRIBUNE

Fondée en 1919.
Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971

Administrateur: Lionel VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services de nouvelles:
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants:
J. B. Rathbone, Burke, Kaipera & Mahoney.
Montréal, Toronto. New York, Chicago, Atlanta, Dallas.

MARDI, 12 NOVEMBRE 1935.

Pour la classe ouvrière

La classe ouvrière, toute la classe ouvrière de cette province a toujours été l'objet d'une grande sollicitude de la part du gouvernement Taschereau.

Si l'on entend, et il est juste qu'on l'entende ainsi, par classe ouvrière l'immense armée d'hommes et de femmes qui travaillent sur la terre, dans les forêts, dans les mines ou qui tirent leur existence des pêcheries, l'on doit reconnaître que le gouvernement Taschereau est à l'heure actuelle le meilleur et le plus fidèle ami de l'ouvrier.

N'est-ce pas, en effet, le gouvernement Taschereau qui vote chaque année de très importantes sommes pour l'avancement de l'agriculture, qui fonde et entretient des écoles d'agriculture, qui protège et travaille sans cesse à développer notre industrie forestière, qui fait construire et entretient à ses propres frais des écoles techniques, des écoles où la mécanique et divers métiers sont enseignés?

N'est-ce pas aussi que le gouvernement s'est montré plein de sollicitude pour l'ouvrier en faisant adopter la Loi des Accidents de travail?

Autrefois, avant que cette sage législation n'existât, l'ouvrier était presque infailliblement voué à l'infortune, parfois même à la pire misère, quand il avait le malheur d'être victime de quelque grave accident, soit dans une usine, soit dans une pulperie ou ailleurs.

A cette époque, l'ouvrier avait peine à faire valoir ses griefs; s'il ne plaidait pas, il ne recevait rien, et s'il plaidait, les compagnies puissantes poussaient l'affaire jusqu'à l'extrême limite, parce qu'elles avaient les capitaux nécessaires pour le faire.

Les choses ont bien changé depuis. Aujourd'hui, les ouvriers sont amplement protégés par une excellente loi qu'ils peuvent invoquer en toute confiance, si le malheur les atteint. Souvent même, ils n'ont pas besoin de plaider pour obtenir l'indemnité à laquelle ils ont droit, ou leur famille, en cas de mort accidentelle.

Le gouvernement libéral a toujours protégé les ouvriers; il s'est toujours intéressé à eux d'une façon spéciale et il serait gauche d'en agir autrement étant donné que les millionnaires ne sont pas communs en cette province.

Ceux qui cherchent noise au gouvernement sous ce rapport et qui prétendent que celui-ci ne fait pas tout son devoir peuvent parfois avoir la parole facile et prononcer de longs discours aussi creux qu'ampoulés, mais ils n'ont certes par beaucoup de jugement. Car il suffit d'ouvrir un peu les yeux et de regarder dans le champ des innombrables activités ouvrières pour se rendre compte que le gouvernement libéral se plait à prêter main-forte à tous les bons mouvements organisés dans l'intérêt des ouvriers, à quelque catégorie qu'ils appartiennent.

N'est-ce pas aussi pour garder nos ouvriers dans notre province que le gouvernement a réussi, au prix de quelques critiques insensées, à attirer chez nous le capital étranger?

Le meilleur ami et le meilleur protecteur de l'ouvrier, c'est le gouvernement Taschereau.

Leur sincérité

Au journal la Renaissance, M. Olivier Asselin dit que l'A. L. N., qui, depuis jeudi soir dernier est fusionnée avec le groupe Duplessis, a tort de n'être pas satisfaite du travail de l'honorable M. Bouchard quand elle était prête, il y a quelques mois seulement, à le prendre pour chef. M. Asselin écrit:

"Par l'article 19 de la loi de la dernière session provinciale sur la municipalisation des services électriques, le gouvernement est autorisé à payer jusqu'à 50 pour 100 du coût des réseaux de transmission, de transformation et de distribution. Cette disposition existe parce que, dans les campagnes, le prix de la transmission et de la distribution est disproportionné au revenu.

Une fois le réseau établi, la municipalité pourra demander à la Commission de fixer les taxes. Si l'approvisionnement économique de la municipalité ne peut se réaliser, la Commission des eaux courantes (qu'il ne faut pas confondre avec la Commission de l'électricité) pourra l'assurer soit en aménageant de nouvelles chutes, soit en achetant l'énergie de chutes aménagées.

De toute façon, il semble qu'il soit prématuré de parler du truchement de l'électricité comme si, pour le détruire, il était besoin d'un nouveau parti qui du reste ne propose rien pour en débarrasser et la campagne et la ville. Jusqu'ici, M. Bouchard, que l'A. L. N. était prête à prendre pour son chef, est satisfait: pourquoi ne le serions-nous pas?"

Si M. Bouchard avait voulu participer aux intrigues du duo Duplessis-Gouin, il se serait, aux yeux de quelques misérables scri-

bes, un grand homme; il n'a pas donné dans le piège, donc il n'est rien. Quelle logique! quelle sincérité!

Feuilles Volantes

Rage au cœur fait divaguer l'esprit.
L'entente "paotée" Gouin-Duplessis n'empêche personne.

Bleuir les rouges, "rélibéraliser" les bleus... Quelle tâche!

Duplessis est peu exigeant: il voudrait être premier ministre fainéant.

Ne pouvant dévorer ceux qu'il hait, Po-Paul mord dans chacun de ses mots.

Prière de ne point confondre Musset, le poète des Nuits, avec Gouin, le poète des Bruits.

Les journaux "indépendants" sont constants dans leur insouciance et sincères dans leur insincérité.

En politique, Maurice et Paul sont des coureurs de dot qui espèrent parvenir à leur but en "s'accotant".

On a dit que leur union était un mariage de raison, alors que tout indique que c'en est plutôt un de désespoir.

Les précieuses ridicules diraient sans doute, en parlant du micro: "Approchez-nous les commodités du guéuloir..."

TRISTAN

L'opinion des autres

Extravagances

C'est généralement aux journalistes américains que l'on prête, en matière d'information, les idées les plus extravagantes. Les voici battus — de loin — par un journaliste arabe qui fait connaître que le négus fera marcher à la tête de ses troupes tous les lépreux d' Abyssinie aussitôt sacrifiés. Les cadavres de ceux-ci seront traités par des chimistes allemands de manière que des lambeaux de chair soient inclus dans les nouveaux explosifs qui répandront ainsi la terreur et la mort dans les rangs italiens... Ouf! Quel tableau apocalyptique, en vérité!

(L'Événement — Québec).

Le pavé de l'ours

A propos de notre note sur la "trahison d'un fils", le Grincheux polycéphale du Devoir écrit:

Parce que Paul Gouin ne serait pas des mêmes sentiments que son père, le Canada parle de "la trahison d'un fils". Sir Lomer était libéral, donc son fils devrait être libéral...

Ce conditionnel ("devrait être") éclairera bien des gens sur la vraie couleur politique de M. Paul Gouin. Nous n'aurions pas osé être aussi méchant à son endroit. Le "bon" confrère admet tacitement que le chef de l'A. L. N. n'est pas libéral. C'est la pure vérité: M. Paul Gouin n'est pas libéral. Mais est-ce à ses amis de le démentir? — H.G.

(Le Canada — Montréal).

Psychologie des "Indépendants"

Rendons hommage à la Bonne Presse: elle a trouvé à peu près tout ce qui pouvait se dire de faux et d'injuste sur le compte de M. Taschereau. C'est un art discret qu'elle possède, une technique d'une extrême souplesse. Elle voit partout le mensonge, la trahison, la mauvaise foi, comme des dragons à mater. Partout n'est pas exact. Elle ferme les yeux sur les mensonges d'un Grégoire, sur la trahison d'un Paul Gouin, sur la mauvaise foi d'un Hamel. Elle ne voit pas l'antilibéralisme notoire d'un des lieutenants de M. Gouin. La voyez-vous critiquer un seul point du manifeste de l'A.L.N., cette synthèse de l'enfantillage et de la sottise? A-t-elle jamais reproché aux conservateurs leur manque absolu d'idées nettes? A peine a-t-elle blâmé M. Duplessis de ne pas avoir d'organe à Montréal, parce que dans ce cas elle lui offrait implicitement ses services moyennant finance. Non, par son silence ou son approbation voilée, elle engage ses lecteurs, sinon à prendre parti pour les conservateurs ou les activistes, du moins à prendre parti contre M. Taschereau. Elle fait aciemment le jeu de toutes les forces d'opposition, sans démentir celles qui sont bonnes de celles qui ne le sont pas, parce qu'elle porte depuis longtemps une haine tenace au premier ministre. Le même conseil insidieux apparaît tous les jours dans les notes de rédaction et les nouvelles politiques des bons journaux. Tel petit constipé du calembour a épuisé jusqu'au bout le vocabulaire sec et pointu de la calomnie. La Bonne Presse ne dit pas que M. Taschereau ne fasse pas ses piques, ni qu'il aime à boire, ni que sa vie privée soit indigne. Tout le monde sait que le premier ministre est un homme propre et rangé, un travailleur d'une admirable discipline personnelle. Non, la presse "indépendante" cultive l'art du biais, de l'insinuation malveillante, de l'interrogation équivoque. (Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Pour toi

Reste ici, près de moi, pour que l'heure soit belle. Les flambeaux du soir bleu viennent de s'allumer. Et mon âme, novice en l'art profond d'aimer, Sent un trouble inconnu s'épanouir en elle.

Les confuses rumeurs du jour vont se calmer. Ains qu'un faible écho de musique trop frêle. Le présent qui rayonne est plus léger qu'une aile. J'en goûte le divin, sans pouvoir l'exprimer.

Le rêve peut mourir d'un mot brusque, ou d'un geste. Qu'au moins le souvenir délicieux nous reste. O très cher, tout mon être est un élan vers toi.

Et dans ce doux silence où tremble mon émoi, Où les pleurs ont un charme, une ivresse infinie. Mon cœur avec ton cœur, ardemment, communie. J. KIEFFER-MAIGROT.

Borroméens introuvables

Les directeurs du BORROMÉEN sont à rechercher les adresses des 33 élèves qui ont fait leur entrée au Séminaire en septembre 1898. Tous ceux qui ont été consultés se sont déclarés impuissants à fournir des renseignements sur les trente-six noms qu'il nous reste à trouver. Ils doivent pourtant avoir des parents ou des amis, dans la région, qui pourraient nous dire ce qu'ils sont devenus. Leur coopération serait vivement appréciée. Vous pouvez vous adresser par correspondance ou par téléphone (1172) à l'abbé H. Dubuc, d'ici au 18 du mois courant.

Parmi ceux qui ont répondu à notre dernier appel, il nous plaît de remercier bien sincèrement M. Eugène Desève et Mme Clément de cette ville.

SHERBROOKE: Albert Michel, Harry Davidson, Anaclet Gagnier, Eudore Guay, Arthur et Honoré Gilet, Alcide Jean, Charles McCormick, Douglass Odell, Armand Pinard, Eugène Quesset, Reginald Wiggitt.

MAGOG: Eugène Guilbert, WEDDON: Michel Hébert, ST-FORTUNAT: Emile Gosselin.

ST-VICTOR DE TRING: Louis-Philippe Bolduc, NORTH HATLEY: Percy Gull, DANVILLE: Arthur Larivière, ELY: Ephrem Papineau.

WATERVILLE: Rosario Robert, CAPELTON: Georges Staples, METHUEN: Mills: Henri Houde.

SOUTH FRANKLIN, Vt: Adol-

phe Blais, BALTIC, Conn: Edouard Charrier, JACKMAN, Me: Harold Coleman, SUNOOK, N. H.: John Conner, CENTREVILLE: Joseph Gagnon, DOVER, N. H.: William Kennedy, LEWISTON, Me: Alfred et Horace Lapointe, SHERRINGTON: Hector Lafontaine, PITTSFIELD, Mass.: Fernand Messier, ST. JOHNSBURY: Alfred Piché, CONCORD, N. H.: Léopold Rouillard, HOLYOKE, Mass: Edouard Théroux, PLESSISVILLE, (Somerset): Alfred Thibodeau.

MAGOG-EST AURA SON BAZAR LE 14

MAGOG, 9. — Le bazar commencera le 14 dans la paroisse Ste-Marguerite Marie.

— Mlle Thérèse Veilleux, de Montréal, visite Mlle Françoise Bergeron.

— M. Laurenda Gagnon, inst. de Magog est allée dans sa famille à Saint-Malo d'Auckland.

— M. Laurent Brault et M. E. Brault, de Beebe sont venus à Magog accompagnés de M. Richard Brault et de Mlle Irène et Lucile Brault. Ils ont visité Mlle Corinne Provancher, ancienne institutrice de leur municipalité à Griffin's Corner.

— Mlle Marthe Dubreuil, E. G. M., a visité des amis à Magog.

L'hon. L. A. Taschereau fustige l'alliance Duplessis-Gouin

Le premier ministre est acclamé au cours d'une tournée triomphale dans la région de Montréal.

A LA CONFERENCE D'OTTAWA

A la conférence fédérale-provinciale qui s'ouvrira à Ottawa le 27 novembre, l'hon. L. A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, proposera au gouvernement fédéral de soulager les municipalités du fardeau des secours directs et que les gouvernements fédéral et provinciaux s'en chargent à l'avenir. C'est ce que le premier ministre a déclaré au cours des discours qu'il prononcera en fin de semaine aux trois assemblées à l'Assomption, à Joliette et à St-Gabriel de Brandon.

"HON. M. TASCHEREAU

"Je me rappelle, il y a un peu plus de deux ans, dit M. Taschereau, nous étions à l'Assomption, à l'occasion du 25e Anniversaire de l'entrée dans la vie publique de votre député et des personnes qui étaient alors là n'en manquaient qu'une aujourd'hui, une de celles qui applaudissent et acclament le plus et votre député et le gouvernement libéral de la province et les ministres. Nous étions amis alors et M. Paul Gouin chantait nos louanges.

"Celui qui fait la jute à M. Reed — Dieu me garde d'avoir jamais des paroles amères pour le fils de ce grand canadien que j'ai aimé et

respecté et dont je vénère la mémoire — n'est autre que le fils de sir Lomer Gouin qui, en 1920, me demandait de lui succéder et me confiait son œuvre dans cette province.

"Celui qui aujourd'hui nous attaque lâchement, en nous frappant dans le dos, c'est le fils de celui qui eut assez de confiance en moi pour me désigner comme son successeur.

"C'est ça que M. Paul Gouin appelle respecter l'œuvre et la mémoire de son père, sir Lomer Gouin, et de son grand-père, Honoré Mercier.

LES CONTINUATEURS

"M. Paul Gouin se dit continuateur de l'œuvre de ces deux grands Canadiens, de ces deux grands libéraux dont notre province est justement fière.

"Mais le continuateur de l'œuvre de Honoré Mercier n'est-ce pas son fils, l'hon. Honoré Mercier, ministre actuel des Terres et Forêts? De quel droit M. Paul Gouin se dit-il le continuateur de l'œuvre de Honoré Mercier? De quel droit M. Paul Gouin se dit-il le continuateur de l'œuvre de Sir Lomer Gouin? Le continuateur de Sir Lomer Gouin ne serait-ce pas plutôt son fils aîné, M. Léon-Mercier Gouin, qui

(A suivre en page 5)

VOGUE
CIGARETTE PAPERS
FINEST QUALITY IMPORTED
PAPIERS à cigarettes
VOGUE
D'UN BLANC PUR
GROS LIVRET AUTOMATIQUE DOUBLE
5¢

Québec est la moins taxée et la moins endettée des provinces canadiennes

La présente annonce et les suivantes montrent les résultats de la politique libérale provinciale dans tous les domaines d'action. Les faits qu'elles contiennent réfutent, d'éclatante façon, les critiques exprimées par les adversaires du parti libéral.

Un premier ministre conservateur, l'honorable Monsieur R. B. Bennett, déclarait à Ottawa, que la seule province solvable, au Canada, est la province de Québec.

Sous l'impulsion d'un régime politique progressif, la province de Québec, s'est classée au premier rang des provinces canadiennes. En matière de législation ouvrière et d'initiative agricole, notre province a devancé les autres parties du pays. En 15 ans, son gouvernement libéral a dépensé 366 millions de dollars en améliorations qui ont profité à toutes les classes de la société.

Malgré cela, la dette publique du Québec est moins élevée, partête, que celle de toute autre section du Dominion. Québec est aussi la moins taxée des provinces de la confédération.

Ces résultats dénotent une saine administration qui s'est étendue à tous les domaines de l'administration provinciale. Le gouvernement libéral a su sauvegarder le crédit de la province de Québec, à travers les difficultés de la crise.

Gardons la suprématie de la province de Québec dans la famille libérale. VOTONS POUR TASCHEREAU

LE COMITÉ CENTRAL LIBÉRAL, 10 rue St-JACQUES Ouest, Montréal

Chronique sociale

M. et Mme J. A. Couture, 38 rue Gillespie, ont été l'objet d'une très agréable surprise, dimanche soir, à l'occasion du 65^{ème} anniversaire de leur mariage. Plus de cent vingt-cinq parents se réunirent à leur résidence. Mlle Pierrette Couture se fit l'interprète des personnes présentes, pour offrir aux jubilaires les félicitations et les souhaits de tous. Mlle Fleurette St-Cyr, leur présente une bourse bien garnie, tandis que Mlle Blanche Couture offre à leurs parents, au nom des enfants, une magnifique corbeille contenant 65 roses. Sur la demande des jubilaires, leur neveu, M. l'abbé Michel Couture, vice-supérieur du Séminaire St-Charles-Borromée, fit les remerciements et dit quelques mots très appropriés pour la circonstance. Des corbeilles chargées de chrysanthèmes aux teintes variées, et de roses, gracieusement offertes par des parents et amis, ornaient les salons. Après une courte réception à la résidence des jubilaires, leurs enfants, M. et Mme L.-L. Couture, et Mesdemoiselles Couture, reçurent les personnes présentes, au "Mayfair" du New Sherbrooke. Les cartes furent jouées à vingt-quatre tables, aux sons harmonieux d'un orchestre entraînant, et de jolis prix furent disputés. Des soli de chant bien rendus, complétèrent la soirée; puis un superbe goûter réunit tous les invités autour de tables élégamment garnies de mets les plus succulents. Il est des heures trop brèves, et celles de dimanche furent de ce nombre, pour les invités.

—Mmes J. A. Prunier et Eugène Lauzon, de Sherbrooke, sont de retour d'un voyage d'une dizaine de jours à New-York.

—Mme Philippe Desharnais, de Montréal, accompagnée de sa fille, Mlle Bertha Desharnais, sont actuellement les invitées de M. et Mme J. A. Couture, rue Gillespie, à l'occasion de leur 65^{ème} anniversaire de mariage.

—Mlle Claire Bourgeois, de Québec, a passé quelques jours en promenade chez ses parents, M. et Mme Arthur Genest.

—Mme B. Foucault, de Montréal, a visité des parents à Sherbrooke et à Bury, en fin de semaine.

—Le Dr J. Thibault, de Danville, était de passage à Sherbrooke, hier.

—Mlle Florence Richer, de cette ville, passe une quinzaine en promenade à Acton Vale.

—M. W. J. Duffy, de Goud, était de passage à Sherbrooke, lundi.

—M. Alphonse Bélanger, architecte, a passé quelques jours à Montréal.

—Mlle Camille Lajoie, de Québec, était en promenade chez M. et Mme A. Girard, de la rue Couvent, en fin de semaine.

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

—Un groupe d'amis se rendaient à la demeure de M. et Mme Téléphone Bergeron pour offrir leurs

Anniversaire

—Mlle Florence Fortin, de Richelieu, a visité des parents et amis, en cette ville, en fin de semaine.

—Mlle Hollande Dupuis est de retour d'une visite de quelques jours à Coaticook.

—Mlle Gabrielle Roy est revenue d'un voyage de quelques jours à Montréal.

Petit Carnet

—Vente de débris à la salle de l'église St-Paul, jeudi après-midi à 2 heures.

CARTES DE NOËL!
CALENDRIERS!

—Faites plaisir à vos amis en envoyant des cartes peintes à la main. Donnez vos commandes dès maintenant. Les Servantes du T. S. Sacrement. J.n.o.

CAPELTON

—Grand Tombola au profit des œuvres paroissiales les 11, 12, 13 novembre. Soupers de 1 à 2 heures; 1^{er} souper, au poulet, 40c; 2^e, aux fèves, 35c; 3^e, aux huîtres, 50c. Venez en grand nombre vous amuser. 218-2

De la TRIBUNE

Il y a 25 ans

SHERBROOKE. — La recette totale du bureau des douanes de Sherbrooke, pendant octobre 1910, s'est élevée à \$28,534.48. Celle des mois d'octobre des années précédentes étaient de \$25,344.19 pour 1909, de \$24,310.10 pour 1908, de \$24,021.96 pour 1907 et de \$17,265.75 pour 1906.

BLACK LAKE. — Plusieurs ouvriers mineurs ont quitté leur emploi faute de travail pour l'hiver. Au-delà de 125 hommes sont obligés de s'éloigner pour les hivers, et dans ce groupe, on remarque une cinquantaine de Russes. Quelques-uns de ces Russes s'en retournent dans leur pays natal.

ACTON VALE. — M. Tétreault, propriétaire de nos mines de cuivre, est de passage en notre ville.

SHERBROOKE. — Mgr Paul LaRoque et Mgr H.-X. Chaboussier sont allés à Richmond, hier, pour visiter le couvent de cet endroit, où a eu lieu une explosion de gaz acétylène, il y a environ un mois.

WATERVILLE

(Spécial à la "Tribune")

WATERVILLE. — Voici le résultat des concours du mois d'octobre à l'école No. 4, dirigée par Mlle Marie-Anne Turcotte. 1^{re} année: Raymond Hébert 69; 2^e année: Gérard Hébert 81; V. Hébert 70; Irène Carlier 58; Anaclet Labrie 35.

3^e année: Carmelle Bernard 73; Gertrude Hébert 65; Bernad 73; 4^e année: Marcel Labrie 82. Cours préparatoire: Yolande Bernard 88.

Silence: Yolande Bernard, Gertrude Hébert.

Politesse: Raymond Hébert, Carmelle Bernard, Irène Carlier.

Prince, de Lennoxville, ont été réélus.

Mme J. Coffey, de Montréal, présidente nationale de la Catholique Women's League, a aussi parlé. Elle a félicité les membres pour leur magnifique convention et pour le travail important fait pendant l'année; elle loua hautement les efforts des Grl Guides.

Des fleurs furent offertes à Mme J. Coffey et à Mme H.-J. McNamany.

La bénédiction du Très Saint Sacrement fut donnée en l'église St-Antoine, par M. le curé Godbout.

Un thé, ayant pour hôte Mme J.-E. Jamieson, assistée par les membres de la subdivision de Lennoxville clôtura la convention.

La Fatigue Chronique

Indique l'épuisement des nerfs

En santé, le repos surmonte vite la fatigue. Lorsque vous devenez chroniquement fatigué, vous devez en rechercher la cause secrète. Peut-être ne pouvez-vous pas vous reposer ni dormir à cause de l'irritabilité de vos nerfs. La mémoire et la force d'attention faiblissent vite lorsque le système nerveux est épuisé. Il est alors difficile de concentrer son esprit et le travail quotidien devient à la fois un fardeau et une source d'ennuis. L'indigestion et l'insomnie vous rendent de mauvaise humeur; vous êtes déprimé et découragé.

Quelle que soit la cause de cette condition, il y a un moyen de réagir et de rétablir sa santé: faire usage de Nouriture du Dr. Chase pour les Nerfs. Elle donne une vigueur nouvelle qui remet en bon fonctionnement la machine corporelle et assure une saine action des organes mentaux et physiques.

ANNIE ROONEY

Par Brandon Walsh

9-30

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

1935 King's Highway, Sherbrooke, Que. (Éd. 1935)

65^{ème} anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Couture

M. et Mme J.-A. Couture, 38 rue Gillespie, ont été l'objet d'une très agréable surprise, dimanche soir, à l'occasion du 65^{ème} anniversaire de leur mariage. Plus de cent vingt-cinq parents se réunirent à leur résidence. Mlle Pierrette Couture se fit l'interprète des personnes présentes, pour offrir aux jubilaires les félicitations et les souhaits de tous. Mlle Fleurette St-Cyr, leur présente une bourse bien garnie, tandis que Mlle Blanche Couture offre à leurs parents, au nom des enfants, une magnifique corbeille contenant 65 roses. Sur la demande des jubilaires, leur neveu, M. l'abbé Michel Couture, vice-supérieur du Séminaire St-Charles-Borromée, fit les remerciements et dit quelques mots très appropriés pour la circonstance. Des corbeilles chargées de chrysanthèmes aux teintes variées, et de roses, gracieusement offertes par des parents et amis, ornaient les salons. Après une courte réception à la résidence des jubilaires, leurs enfants, M. et Mme L.-L. Couture, et Mesdemoiselles Couture, reçurent les personnes présentes, au "Mayfair" du New Sherbrooke. Les cartes furent jouées à vingt-quatre tables, aux sons harmonieux d'un orchestre entraînant, et de jolis prix furent disputés. Des soli de chant bien rendus, complétèrent la soirée; puis un superbe goûter réunit tous les invités autour de tables élégamment garnies de mets les plus succulents. Il est des heures trop brèves, et celles de dimanche furent de ce nombre, pour les invités.

Lundi matin, le 11 novembre, les fêtes se terminèrent par une messe solennelle à la Cathédrale, chantée par M. l'abbé Michel Couture, assisté de MM. les abbés E. Roussseau et L.-P. Camirand comme diacre et sous-diacre. A la messe, le chant fut fait par des amis de la famille. A l'offertoire, M. Paul Rousseau rendit "Patria Angelicus", et à la communion, M. Marcel Du-

sans publication de bans, M. Gouin, dans sa hâte de réhabiliter le parti libéral, pour faire couler du sang rouge dans les veines du parti libéral, a décidé de coucher avec M. Duplessis.

"Je me demande quelle sorte de comédien pourra bien naître d'une union semblable?"

"Le mariage ne tiendra pas longtemps. Vous le verrez bientôt se terminer par un désastreux divorce."

LE PARTI CONSERVATEUR

M. Maurice Duplessis était le chef d'un parti politique qui a une tradition et un idéal, d'un parti qui fut et est toujours un grand parti politique au Canada. Est-ce là la tradition du parti conservateur? Est-ce là l'idéal du parti conservateur? Que le premier ministre permettra à un partisan d'un autre parti politique de demander les ministres de son cabinet?

"Il y a encore des conservateurs qui sont fidèles aux principes, à la tradition et à l'idéal du parti conservateur et ils sont délibérément écartés par le chef du parti. Accepteront-ils d'être suppléants par des autres?"

"Je suis convaincu qu'ils diront à M. Duplessis: vous avez trahi vos amis et votre parti dans l'espoir d'occuper le fauteuil du premier ministre."

M. Paul Gouin m'écrivait, quel- que temps après la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'entrée dans la vie politique de M. Reed, me demandant de le placer dans un musée et disant qu'il était convaincu qu'il était négligé pour être conservateur de musée.

"M. Gouin chantait nos louanges alors qu'il applaudit à tout ce que nous faisons et approuvait tout ce que nous faisons. Comment se fait-il qu'aujourd'hui il nous blâme tant, qu'il nous critique si injurieusement et si faussement, qu'il nous attaque aussi lâchement?"

"Est-ce seulement parce qu'il veut devenir premier ministre de la province? Est-ce seulement parce qu'il veut ma retraite? Pour me remplacer? Est-ce seulement pour cela qu'il a fait son alliance hypocrite et déloyale?"

M. Paul Gouin veut ma place? Je la lui donnerai, et avec beaucoup de plaisir, le jour où il aura démontré qu'il y a autre chose en lui que l'injure et l'envie, le jour où il aura, comme avocat ou comme homme public, gagné ses épaulettes.

Et quand donc M. Jean Martineau, qui a chanté nos louanges pendant au moins 25 ans, s'est-il aperçu que nous étions aussi méchants qu'il le dit?

"Il veut ma retraite. Si je savais que ma retraite pouvait aider ma province ou mon parti, je me retirerais avec plaisir, car c'est un fardeau bien lourd que celui que doit porter un premier ministre. Mais je ne lâcherai jamais en face des attaques et des calomnies. Je resterai à mon poste aussi longtemps que je pourrai être utile à ma province et à la population."

65^{ème} anniversaire de mariage de M. et Mme J.-A. Couture

M. et Mme J.-A. Couture, 38 rue Gillespie, ont été l'objet d'une très agréable surprise, dimanche soir, à l'occasion du 65^{ème} anniversaire de leur mariage. Plus de cent vingt-cinq parents se réunirent à leur résidence. Mlle Pierrette Couture se fit l'interprète des personnes présentes, pour offrir aux jubilaires les félicitations et les souhaits de tous. Mlle Fleurette St-Cyr, leur présente une bourse bien garnie, tandis que Mlle Blanche Couture offre à leurs parents, au nom des enfants, une magnifique corbeille contenant 65 roses. Sur la demande des jubilaires, leur neveu, M. l'abbé Michel Couture, vice-supérieur du Séminaire St-Charles-Borromée, fit les remerciements et dit quelques mots très appropriés pour la circonstance. Des corbeilles chargées de chrysanthèmes aux teintes variées, et de roses, gracieusement offertes par des parents et amis, ornaient les salons. Après une courte réception à la résidence des jubilaires, leurs enfants, M. et Mme L.-L. Couture, et Mesdemoiselles Couture, reçurent les personnes présentes, au "Mayfair" du New Sherbrooke. Les cartes furent jouées à vingt-quatre tables, aux sons harmonieux d'un orchestre entraînant, et de jolis prix furent disputés. Des soli de chant bien rendus, complétèrent la soirée; puis un superbe goûter réunit tous les invités autour de tables élégamment garnies de mets les plus succulents. Il est des heures trop brèves, et celles de dimanche furent de ce nombre, pour les invités.

Lundi matin, le 11 novembre, les fêtes se terminèrent par une messe solennelle à la Cathédrale, chantée par M. l'abbé Michel Couture, assisté de MM. les abbés E. Roussseau et L.-P. Camirand comme diacre et sous-diacre. A la messe, le chant fut fait par des amis de la famille. A l'offertoire, M. Paul Rousseau rendit "Patria Angelicus", et à la communion, M. Marcel Du-

sans publication de bans, M. Gouin, dans sa hâte de réhabiliter le parti libéral, pour faire couler du sang rouge dans les veines du parti libéral, a décidé de coucher avec M. Duplessis.

"Je me demande quelle sorte de comédien pourra bien naître d'une union semblable?"

"Le mariage ne tiendra pas longtemps. Vous le verrez bientôt se terminer par un désastreux divorce."

LE PARTI CONSERVATEUR

M. Maurice Duplessis était le chef d'un parti politique qui a une tradition et un idéal, d'un parti qui fut et est toujours un grand parti politique au Canada. Est-ce là la tradition du parti conservateur? Est-ce là l'idéal du parti conservateur? Que le premier ministre permettra à un partisan d'un autre parti politique de demander les ministres de son cabinet?

"Il y a encore des conservateurs qui sont fidèles aux principes, à la tradition et à l'idéal du parti conservateur et ils sont délibérément écartés par le chef du parti. Accepteront-ils d'être suppléants par des autres?"

"Je suis convaincu qu'ils diront à M. Duplessis: vous avez trahi vos amis et votre parti dans l'espoir d'occuper le fauteuil du premier ministre."

M. Paul Gouin m'écrivait, quel- que temps après la célébration du 25^{ème} anniversaire de l'entrée dans la vie politique de M. Reed, me demandant de le placer dans un musée et disant qu'il était convaincu qu'il était négligé pour être conservateur de musée.

"M. Gouin chantait nos louanges alors qu'il applaudit à tout ce que nous faisons et approuvait tout ce que nous faisons. Comment se fait-il qu'aujourd'hui il nous blâme tant, qu'il nous critique si injurieusement et si faussement, qu'il nous attaque aussi lâchement?"

"Est-ce seulement parce qu'il veut devenir premier ministre de la province? Est-ce seulement parce qu'il veut ma retraite? Pour me remplacer? Est-ce seulement pour cela qu'il a fait son alliance hypocrite et déloyale?"

M. Paul Gouin veut ma place? Je la lui donnerai, et avec beaucoup de plaisir, le jour où il aura démontré qu'il y a autre chose en lui que l'injure et l'envie, le jour où il aura, comme avocat ou comme homme public, gagné ses épaulettes.

Et quand donc M. Jean Martineau, qui a chanté nos louanges pendant au moins 25 ans, s'est-il aperçu que nous étions aussi méchants qu'il le dit?

"Il veut ma retraite. Si je savais que ma retraite pouvait aider ma province ou mon parti, je me retirerais avec plaisir, car c'est un fardeau bien lourd que celui que doit porter un premier ministre. Mais je ne lâcherai jamais en face des attaques et des calomnies. Je resterai à mon poste aussi longtemps que je pourrai être utile à ma province et à la population."



"Et nous nous entendrons toujours, Jean - surtout s'il s'agit de la qualité de ce café."

"J'AI PROUVÉ QUE GRÂCE À SA NOUVELLE MOUTURE PARFAITE LE MAXWELL HOUSE ASSURE PLUS DE SAUVEUR QU'IL SOIT FAIT AU PERCOLATEUR OU PAR ÉBULLITION"

Maxwell House Coffee
TORRÉFIÉ ET MIS EN BOÎTES AU CANADA

LA CONFÉRENCE INTERPROVINCIALE

M. King, au cours de sa campagne prélectorale, avait annoncé qu'il convoquerait les gouvernements des provinces à une conférence fédérale-provinciale pour trouver des solutions aux problèmes graves et urgents du pays. Porté au pouvoir le 14 octobre, l'un des premiers gestes de M. King a été de convoquer les gouvernements à cette conférence le 27 novembre.

Actuellement, des neuf provinces du Dominion, huit ont des gouvernements libéraux et la neuvième n'a pas un gouvernement conservateur. Le peuple de cette province voudrait-il que le seul gouvernement provincial conservateur à cette conférence soit celui de la province de Québec?

Le peuple de cette province voudrait-il se faire représenter à cette conférence, où des questions d'une importance vitale pour nous seront discutées, par un espèce de gouvernement caméléon?

On voudrait-il se faire représenter par un gouvernement libéral, en harmonie intime avec le gouvernement fédéral et ceux des autres provinces? La province de Québec jouera le rôle qui est le sien, elle maintiendra les traditions, et ce sera un gouvernement libéral qui la représentera à Ottawa à la conférence interprovinciale.

LE CHOMAGE

"Parmi les problèmes que la conférence étudiera, le plus important et plus urgent est celui du chômage. C'est le problème le plus inquiétant aujourd'hui. Il intéresse toute notre population. M. Bennett avait promis en 1930, de le résoudre, mais il n'a fait que l'aggraver."

"Nos municipalités ploient sous le fardeau des charges que le gouvernement de M. Bennett leur a imposées en rapport avec le chômage. Nos municipalités, accablées à la ruine à cause de l'énorme dépense que leur a occasionnée et occasionne encore le chômage demandent qu'on les soulage de ce fardeau ruineux."

Je proposerai, à la conférence interprovinciale, que le chômage et le secours direct soient à la charge des gouvernements fédéral et provinciaux.

RHUMES ORDINAIRES
Pour soulager les symptômes et prévenir les complications, appliquez du Menthatholatum dans les narines. Serves-vous en aussi pour frictionner la poitrine.

MENTHATHOLATUM
Un confort quotidien

voici UN DE NOS 24 CERTIFICATS

DOUBLE PROTECTION
Avez-vous 35 ans? ...

RENTE VIAGÈRE - Alors confiez-nous donc \$135 par année, vous toucherez, à 65 ans, une rente annuelle garantie de \$498.50; c'est seulement un minimum que pourra augmenter éventuellement la participation aux bénéfices.

Après 5 ans, vous pourrez convertir cette rente différée en rente immédiate proportionnelle.

La distribution s'en fera pendant 10 ans AU MOINS, soit à vous, soit à vos héritiers; si vous survivez, vous continuerez de recevoir le reste de vos joues.

ANNUITÉ AU DÉCÈS - Si vous mouriez avant de devenir rentier, nous paierons, de plus, \$4,780 à vos héritiers, sous forme d'annuités.

Nos rentes sont incassables et insaisissables.

Si vous voulez avoir une LETTRE EXPLICATIVE appropriée à votre cas, sans aucune obligation de votre part, prenez de remplir, découpez et envoyez le coupon qui suit:

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

L.-H. COLLET

40, rue Gillespie - Tél. 1997-J - Sherbrooke

NOM.....

ADRESSE.....

AGE.....

Quantité-M. Année Marié ☐ Veuf ☐ Célibataire ☐

50, rue Gillespie - Tél. 1997-J - Sherbrooke

NOM.....

ADRESSE.....

AGE.....

Quantité-M. Année Marié ☐ Veuf ☐ Célibataire ☐

50, rue Gillespie - Tél. 1997-J - Sherbrooke

NOM.....

ADRESSE.....

AGE.....

Quantité-M. Année Marié ☐ Veuf ☐ Célibataire ☐

50, rue Gillespie - Tél. 1997-J - Sherbrooke

NOM.....

ADRESSE.....

AGE.....

EXCURSION

MONTREAL

\$2.15 aller et retour

de SHERBROOKE \$2.25 de LENNOXVILLE \$1.90 de MAGOG

SAMEDI, 23 NOV. DIM. a.m., 24 NOV.

Départs de Sherbrooke - Samedi, 4.35 a.m., 8.05 a.m. et 3.30 p.m. - dimanche, 4.35 a.m. et 8.05 a.m.

RETOUR jusqu'au LUNDI soir, 25 NOV.

Voitures de première seulement.

Le fameux Joe Louis a donné une exhibition de boxe à Montréal, hier soir

Il s'est battu pendant 4 rondes contre 4 boxeurs, devant 4,000 personnes. — Berger garde son record intact en battant Lauzière. — Gerson, Pilote et Marciente gagnent tandis que Doug Marsh perd.

MONTREAL, 12. — Devant seulement 4,000 personnes, Joe Louis a donné une exhibition de boxe à Montréal, hier soir. Excepté quelques bons coups, Louis n'en est venu à l'exhibition de sa technique et de son étonnante force musculaire.

Il a lutté pendant 4 rondes contre quatre de ses adversaires. Il s'est fait peser devant la commission athlétique de Montréal, avant de monter sur l'arène, hier, il pesait 205 livres, soit 7 livres de plus que quand il a rencontré Max Baer. Pour commencer, il a eu Paul Cavellier, de San Francisco, comme adversaire; ensuite, ce fut Stanley Ketchell, de Bloomfield, New Jersey, il fut suivi de Mickey McAvoy, de New York, et Andy Wallace, de Newark, est venu en dernier.

Il y a eu 5 autres combats, quatre de huit rondes et un autre de six rondes. Pour commencer, Doug Marsh a fait ses débuts comme professionnel en se faisant battre par Myer Alper dans une rencontre bien contestée.

Ensuite, Max Berger, qui n'a pas encore été battu depuis qu'il est devenu professionnel, a remporté la décision sur Roland Lauzière. Harry Gerson, qui en était à sa première rencontre depuis sa bataille pour le titre contre Frankie Martin, a battu Die LiBrandt, de New York, mais cela lui donne peu de gloire puisqu'il est beaucoup plus gros que son adversaire.

La dernière rencontre a vu Henri Pilote, le gaucher de St-Hen-

PLUS DE HOCKEY SENIOR DANS LES PROV. MARITIMES

ST-JEAN, Nouveau-Brunswick, 12. — La ligue de hockey des Maritimes, circuit des détenteurs de la coupe Allan durant les trois dernières années, s'est éteinte samedi soir. Menacée de mort depuis que les volontaires d'Halifax se sont retirés la semaine dernière, la ligue a vu ses derniers espoirs mourir en fin de semaine quand les directeurs des Castors de Saint-Jean ont déclaré qu'ils ne pouvaient continuer de jouer dans la classe A.

Le démantèlement des Castors a commencé vendredi quand Walter Brennan est parti pour jouer avec les Tecumsehs de la Ligue Internationale. Ses compagnons de la "petite ligue", Joffe, Deslats et pour aller le rejoindre à London.

On a aussi annoncé des plans de réorganisation de la Ligue du Sud-est du Nouveau-Brunswick, demeurée solennelle durant les trois dernières années. Ces plans comprennent l'inscription d'une nouvelle recrue, le St-André, ainsi que les clubs anciens, le Saint-Jean, le Frédéricton et le Sussex.

LE "BLACK HAWKS" CHANGE LA COULEUR DE SES UNIFORMES

Le gérant Clem Loughlin se plaint maintenant que les ailiers droitiers sont rares. — Il n'en a qu'un seul contre neuf gauchers.

DETROIT, 12. — Les uniformes noir et blanc qui donnaient aux Black Hawks de Chicago l'apparence d'oiseaux de malheur, ont été remplacés, à l'expulsion de Loughlin, par des uniformes de couleur. Les nouveaux uniformes sont de couleur rouge et noir, et des bas portant des rayures triangulaires. Maintenant, les Black Hawks ont l'air d'indiens Navajos.

"Tout le monde avait l'air de trouver que nous paraissions trop mélancoliques", a expliqué Loughlin, "et qu'ils surveillaient l'entraînement de ces hommes, ici. Certains gens ont commencé à nous appeler les entrepreneurs de pompes funèbres de Chicago, alors nous avons décidé de porter d'autres couleurs."

Maintenant que le problème des uniformes est réglé, le gérant des Hawks se fait du mauvais sang sur la rareté des ailiers droitiers. Il en a un: Mush March. "J'ai lu dans un almanach qu'il n'y a que trois gauchers par cent nouveaux-nés", s'est lamenté Clem, "mais voyez comme c'est de travers, cette histoire-là. Je me suis procuré dix bons joueurs d'avant et neuf d'entre eux sont des gauchers."

Les Canadiens jouent leur 1ère partie de ligue ce soir

Contre les Rangers, de New-York. — Sylvio Mantha commence sa 13e année comme joueur de défense des Canadiens. — Irvin Frew et Pit Lépine ne joueront pas ce soir.

LE SEMINAIRE BAT UN CLUB D'AS DE LA VILLE PAR 16-15

Dans une captivante partie de balle-molle, sur le terrain du séminaire. — H. Lefebvre, "Babe" Camiré et Hec Asselin tapent un coup de circuit.

Dimanche après-midi, le club de balle-molle du séminaire St-Charles Borromée a remporté une belle victoire sur un club d'as de la ville alors que les collégiens ont battu les visiteurs par un score de seize à quinze en neuf manches des plus captivantes.

H. Lefebvre, lanceur du séminaire, s'est distingué en déjouant trois frappeurs au marbre. Par contre, il a accordé sept buts sur balles et il a accordé onze coups sûrs. Emile Houde, lanceur des visiteurs, a déjoué quatre hommes au bâton. Il a accordé neuf buts sur balles et neuf coups sûrs.

Trois coups de circuit ont été réussis alors que Lefebvre, des vainqueurs, et Babe Camiré et Hec Asselin, des vaincus, ont tapé chacun un coup qui leur a permis de faire le tour du losange. D. Blais et A. Roy ont donné satisfaction comme arbitres.

Score par manche: Séminaire... 204 202 033 — 16 Les As... 010 238 130 — 15

Alignement: S. S. C. B.: J. Lagasé, H. Lefebvre, A. Gilbert, S. Roy, J. Denault, R. Houle, G. Girard, Dupré, D. Bourret, A. Samson. Les As: L. Roy, A. Roy, Drapau, Asselin, Charlier, Morin, Camiré, Courchesne, Houde, Communiqué.

Pittsburgh... 1 1 0 0 5 4 2
Detroit... 1 0 0 1 1 1 1
Cleveland... 1 0 0 1 3 4 0

Section ouest: J. G. P. N. P. C. P.
Buffalo... 2 2 0 0 3 0 4
Rochester... 0 0 0 0 0 0 0
Syracuse... 1 0 1 0 4 5 0
London... 2 0 2 0 0 0 0

Ligue Canadienne: J. G. P. N. P. C. P.
Springfield... 1 0 0 1 0 2
New Haven... 1 0 0 1 2 2 1
Boston... 2 0 1 1 2 3 1
Philadelphia... 0 0 0 0 0 0 0
Providence... 0 0 0 0 0 0 0

Section Amérique: J. G. P. N. P. C. P.
Chicago... 1 1 0 0 3 1 2
Rangers... 1 0 0 1 1 1 1
Detroit... 1 0 0 1 1 1 1
Boston... 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Internationale: J. G. P. N. P. C. P.
New Haven... 2 1 0 1 5 4 3
Windsor... 2 1 0 1 5 4 3

Section est: J. G. P. N. P. C. P.
Verdun... 2 2 0 0 8 2 6
Canadien... 4 3 1 0 11 6 5
Rochester... 2 1 0 1 4 3 0
Royal... 2 0 1 1 4 5 1
Ottawa... 1 0 1 0 2 3 0
McGill... 1 0 1 0 2 0 2
Lafontaine... 2 0 2 0 2 10 0

Section ouest: J. G. P. N. P. C. P.
Springfield... 1 0 0 1 0 2
New Haven... 1 0 0 1 2 2 1
Boston... 2 0 1 1 2 3 1
Philadelphia... 0 0 0 0 0 0 0
Providence... 0 0 0 0 0 0 0

Section Amérique: J. G. P. N. P. C. P.
Chicago... 1 1 0 0 3 1 2
Rangers... 1 0 0 1 1 1 1
Detroit... 1 0 0 1 1 1 1
Boston... 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Internationale: J. G. P. N. P. C. P.
New Haven... 2 1 0 1 5 4 3
Windsor... 2 1 0 1 5 4 3

Section est: J. G. P. N. P. C. P.
Verdun... 2 2 0 0 8 2 6
Canadien... 4 3 1 0 11 6 5
Rochester... 2 1 0 1 4 3 0
Royal... 2 0 1 1 4 5 1
Ottawa... 1 0 1 0 2 3 0
McGill... 1 0 1 0 2 0 2
Lafontaine... 2 0 2 0 2 10 0

Section ouest: J. G. P. N. P. C. P.
Springfield... 1 0 0 1 0 2
New Haven... 1 0 0 1 2 2 1
Boston... 2 0 1 1 2 3 1
Philadelphia... 0 0 0 0 0 0 0
Providence... 0 0 0 0 0 0 0

Section Amérique: J. G. P. N. P. C. P.
Chicago... 1 1 0 0 3 1 2
Rangers... 1 0 0 1 1 1 1
Detroit... 1 0 0 1 1 1 1
Boston... 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Internationale: J. G. P. N. P. C. P.
New Haven... 2 1 0 1 5 4 3
Windsor... 2 1 0 1 5 4 3

Section est: J. G. P. N. P. C. P.
Verdun... 2 2 0 0 8 2 6
Canadien... 4 3 1 0 11 6 5
Rochester... 2 1 0 1 4 3 0
Royal... 2 0 1 1 4 5 1
Ottawa... 1 0 1 0 2 3 0
McGill... 1 0 1 0 2 0 2
Lafontaine... 2 0 2 0 2 10 0

Section ouest: J. G. P. N. P. C. P.
Springfield... 1 0 0 1 0 2
New Haven... 1 0 0 1 2 2 1
Boston... 2 0 1 1 2 3 1
Philadelphia... 0 0 0 0 0 0 0
Providence... 0 0 0 0 0 0 0

Section Amérique: J. G. P. N. P. C. P.
Chicago... 1 1 0 0 3 1 2
Rangers... 1 0 0 1 1 1 1
Detroit... 1 0 0 1 1 1 1
Boston... 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Internationale: J. G. P. N. P. C. P.
New Haven... 2 1 0 1 5 4 3
Windsor... 2 1 0 1 5 4 3

Section est: J. G. P. N. P. C. P.
Verdun... 2 2 0 0 8 2 6
Canadien... 4 3 1 0 11 6 5
Rochester... 2 1 0 1 4 3 0
Royal... 2 0 1 1 4 5 1
Ottawa... 1 0 1 0 2 3 0
McGill... 1 0 1 0 2 0 2
Lafontaine... 2 0 2 0 2 10 0

Section ouest: J. G. P. N. P. C. P.
Springfield... 1 0 0 1 0 2
New Haven... 1 0 0 1 2 2 1
Boston... 2 0 1 1 2 3 1
Philadelphia... 0 0 0 0 0 0 0
Providence... 0 0 0 0 0 0 0

Section Amérique: J. G. P. N. P. C. P.
Chicago... 1 1 0 0 3 1 2
Rangers... 1 0 0 1 1 1 1
Detroit... 1 0 0 1 1 1 1
Boston... 0 0 0 0 0 0 0

Ligue Internationale: J. G. P. N. P. C. P.
New Haven... 2 1 0 1 5 4 3
Windsor... 2 1 0 1 5 4 3

LES RED WINGS ONT ANNULÉ AVEC LES NEW YORK RANGERS

Par un score de 1 à 1, à Detroit, devant 11,000 amateurs de hockey. — Marty Barrie et Dillon sont sortis.

(Presse Associée). DETROIT, 12. — Les Red Wings de Detroit ont fait l'ouverture de leur saison devant 11,000 amateurs, dimanche soir, alors que New York par un score de 1 à 1. La partie fut monotone et les deux clubs manquèrent d'entente.

Marty Barrie, obtenu du Boston en échange pour Conney Weiland, a intercepté un "rebound" sur le lancer d'Aurie dans la première période pour déjouer Kerr avec facilité. Vernon Ayres, des Rangers, était alors dans la boîte aux punitions pour deux minutes pour avoir bousculé McDonald. Dans la 2ème période, Pete Kelly fit tomber Mason et fut puni. Alors, Dillon parvint à sceller sur une double passe de Bill Cook à Frank Boucher.

Alignements: Rangers: Buts: Kerr; défenses: Heller et Johnson; centre: Boucher; ailes: W. Cook et F. Cook; Subs: Ayres, Starr, Dillon, Murdoch, Keeling, Brydson, Connolly, Mason, Patrick. Detroit: Buts: Smith; défenses: Goodfellow et Bowman; centre: Barry; ailes: Aurie et Lewis. Subs: Wisniewski, Kelly, Brunetteau, Kilrea, Sorrell, Duguid, Howe, McDonald, Young.

Les Canadiens joueront la partie de ce soir après une partie d'exhibition avec les Bruins de Boston, qui leur a fait perdre des joueurs, mais qui a renforcé ceux qui sont restés. Les Rangers ont déjà joué une partie de ligue contre les Red Wings, de Detroit, dimanche soir, et ils ont annulé par 1 à 1.

Bien qu'on ait pensé pendant la saison d'entraînement que Bill Cook jouerait sur la défense, pendant l'absence de Earl Siebert, Lester Patrick semble incliné à garder intacte sa ligne Cook-Boucher-Cook et il la gardera probablement sa position sur l'aile droite.

Ce trio de vétérans a très bien joué sa partie à Detroit; Cook a joué sur la défense pendant quel temps à la 1ère période, mais on l'a renvoyé sur la ligne d'attaque pour le reste de la partie.

Si la blessure d'Harold Starr l'empêche encore de jouer, Patrick placera Ching Johnson et Ott Heller sur la défense et se servira de Vernon Ayres, qui jouait avec les Aigles de St-Louis, l'an dernier, comme joueur de relève.

Sommaire des dernières parties de la Ligue de la Cité.

RANGERS: P. Sinclair... 147 142 182-471
L. Bourguignon... 141 152 200-493
N. Page... 148 126 147-421
W. McNab... 142 176 149-467
M. Sullivan... 190 180 122-492

OLYMPIQUES: A. Bourguignon... 140 180 151-477
R. Waller... 180 157 171-308
Centre: Thomas; Ailes: Boll et Finnigan; Subs: Blair, Horner, Clancy, Conacher, Primau, A. Jackson, Kelly, Metz, Shill.

Arbitres: — Bill Steward et Johnny Mitchell.

SANGSTER: R. Gagné... 187 174 148-479
E. Armitage... 125 145 137-407
R. Bernier... 189 163 169-521
G. Gosselin... 147 182 190-519
J. A. Dufresne... 210 172 178-580

CARLING: E. Harton... 203 156 181-540
L. Bigonnesse... 147 145 156-448
G. Lemay... 167 129 200-498
A. Brault... 212 148 170-330
B. Beaudry... 186 153 126-446

Totaux... 828 836 822 2486

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

LE TORONTO ET LES AMERICAINS ANNULENT 5-5

Devant 10,000 amateurs de hockey, lors de l'ouverture de la Ligue Nationale à Toronto.

(Presse Canadienne). TORONTO, 12. — Sweeney Schriner, la plus sensationnelle recrue de la saison dans la Ligue Nationale, l'hiver dernier, a permis à l'Américain de New York d'annuler avec les Maple Leafs de Toronto par 5 à 5, ici, samedi soir devant 10,000 amateurs de hockey. Schriner a enregistré quatre des cinq points de son club.

Hal Gorton, qui jouait pour la première fois contre son ancienne équipe, fut le premier à déjouer Hainsworth puis, dans la première période, l'Américain se surpassa et déclara son adversaire jusqu'à ce qu'il joua défensivement dans la troisième période pour protéger un avantage de 4 à 2.

ALIGNEMENTS: AMERICAINS: — Buts: Worters; Défenses: Jerva et Brydge; Centre: Voss; Ailes: Anderson et Klein; Subs: Dutton, Murray, Stewart, Chapman, Cotton, Car Oliver, Schriner, Emma.

TORONTO: — Buts: Hainsworth; Défenses: Day et Hollett; Centre: Thomas; Ailes: Boll et Finnigan; Subs: Blair, Horner, Clancy, Conacher, Primau, A. Jackson, Kelly, Metz, Shill.

Arbitres: — Bill Steward et Johnny Mitchell.

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

Fumez une cigarette fraîche 12 POUR 10¢ PAS DE CARTES

British Consols

Le champion canadien Battaglia peut maintenant rencontrer le champion du monde, "Babe" Risko

Battaglia, de Winnipeg, a battu Paul Pirrone par mise hors de combat technique à la cinquième ronde, hier soir. — Pirrone va cinq fois au plancher.

(Presse Canadienne). PHILADELPHIE, 12. — Frankie "Fereball" Battaglia, champion boxer canadien, a encore un oeil sur la couronne des poids-moyens. Le gars de Winnipeg a infligé une écrasante défaite à Paul Pirrone, de Cleveland, hier soir, alors qu'il l'a battu par mise hors de combat technique à la cinquième ronde, ici, hier soir. Il a maintenant la promesse du champion Babe Risko d'avoir une chance pour le championnat mondial.

Avant le combat, Babe Risko a promis publiquement qu'il rencontrerait Battaglia la première fois qu'il défendra son titre, si l'italo-canadien remportait une victoire décisive. Il n'y a rien d'improbable qu'il se démentisse aujourd'hui bien qu'il ait déjà remporté une décision aux points sur le battailleur des Prairies.

Le gars de Manitoba s'est battu avec une telle fureur que le boxeur de Cleveland, qui n'est pas le premier venu, est vite allé au plancher cinq fois. Deux fois il est resté sur le tapis pendant huit secondes. Dans la troisième ronde un rude uppercut l'a étendu ap-

paremment pour de bon mais la cloche l'a sauvé à la sixième seconde.

Après un direct de droite au menton qui lui a tourné les genoux en couteau, dans la cinquième ronde, Pirrone s'est caché la tête entre ses gants et il a subi l'orage jusqu'à la fin de la ronde. Son gérant n'a pas voulu le laisser retourner dans l'arène pour la nonde suivante, déclarant qu'une blessure subie lors de son entraînement avait rendu le combat dangereux pour lui.

PHILADELPHIE. — Frankie Battaglia, 160, champion canadien de Winnipeg, Man., bat Paul Pirrone, 161, de Cleveland en 6 rondes.

NEW YORK. — Eric Seelig, 162, d'Allemagne, bat Charley Belanger, 174, de Winnipeg en 4 rondes par K. O.

LONDON, Eng. — Obie Walker, de Boston, bat McKickingdale de l'Afrique du Sud en 10 rondes.

NEW YORK, N. J. — Al Singer, 133 1-4 de New York, bat Johnny Toomey, 136, de Newark en 5 rondes.

DERNIER JOUR: Dick POWELL, Ruby KEELER dans "SHIPMATES FOREVER". Kay FRANCIS, George BRENT dans "THE GOOSE AND THE GANDER". Autres films courts.

COMMENCANT DEMAIN POUR QUATRE JOURS LE MONDE A ATTENDU DEUX ANS L'AVENEMENT DE CET INCOMPARABLE SPECTACLE

Si merveilleux qu'il dépasse l'imagination humaine! Le roman de Richard Coeur-de-Lion et de son adorable épouse! De grandes armées et de grandes flottes dans des combats titanesques... pour reconquérir la Terre Sainte... tandis que dans la tente des puissants... la beauté d'une femme décide le sort du monde!

L'orgueil et la gloire de l'Occident, L'éblouissante splendeur de l'Orient Dans un Spectacle renversant!

CECIL B. DE MILLE'S "The CRUSADES" LORETTA YOUNG - HENRY WILCOXON and a cast of 10,000 Paramount Picture

Film spécialement ajouté LA NOUVELLE VEDETTE-MERVEILLE DE L'ECRAN DANS UN AUTRE SUCCES encore plus transcendant que "GINGER" — Elle vous fera rire — même pleurer un peu!

JANE WITHERS dans "THIS IS THE LIFE" Avec Sally BLANE, John McGUIRE, Francis FORD. Autres sujets.

PREMIER Votre dernière chance aujourd'hui de voir Robert YOUNG, Marge EVANS, dans "CALM YOURSELF". Preston FOSTER, Lila LEE, dans "THE PEOPLE'S ENEMY". Derniers épisodes de "RUSTLERS OF RED DOG".

DE DEMAIN JUSQU'A SAMEDI DEUX NOUVEAUX SUCCES FILMES

LE ROMAN DE DEUX AMES PASSIONNES RETENUES EN OTAGE PAR LE PASSE. UNE CAVALCADE DE CHANTS, DE FRISSONS ET D'EMOTIONS!

WOMAN IN THE DARK By Cathell Hammett

EST-CE LE FANTOME DE TAMBOR?

Can he ride! Can he shoot!

Et il chante! DICK FORAN

MOONLIGHT on THE PRAIRIE

Avec Sheila MANNERS, George E. STONE. Autres sujets.

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

En programme double avec Jean GALLAND dans "Le Mystère Imberger"

Armand Bernard dans "Compartment de dames seules"

Vous jouez au hockey plus vite sur des C.C.M.

Les Patins et Chaussures C.C.M. sont la réalisation des meilleures idées et suggestions fournies par les principaux joueurs amateurs et professionnels, ainsi que par les "coaches" et autres experts. L'acier des patins est trempé spécialement pour la vitesse, pour garder son tranchant et pour résister aux coups. Avec un équipement C.C.M., vous ne pouvez faire autre ment que de jouer au hockey avec plus de rapidité.

Equipements C.C.M. à partir de \$3.25

NOUS AVONS LA LIGNE COMPLETE C. C. M. J. S. MITCHELL & CO., LIMITED Quincaillerie — Articles de sport. 80, rue Wellington-Nord, Sherbrooke Tél. 2300

CONCERT par la Chorale St-Jean-Baptiste CE SOIR A LA SALLE ST-JEAN-BAPTISTE SHERBROOKE-EST MUSIQUE SKETCH Billet: 35 sous Rideau 8.15 précises. Représentation spéciale pour les enfants, lundi soir, 11 novembre, à 8 heures précises. ADMISSION 10 SOUS

Les Aventures de 'Titi Jean l'Aviateur

PERE

GIN SEVERY AVEC BOUCHON A VIS

GIN SEVERY

CINEMA PARIS

WOMAN IN THE DARK

WOMAN IN THE DARK

WOMAN IN THE DARK

MONTREAL A LA HAUSSE

Les alcools sont en vedette.

(Presse Canadienne).
MONTREAL, 12. — De gros achats d'alcool, qui ont fait monter le prix de plus d'un point, étaient en vedette à l'ouverture de la Bourse de Montreal, ce matin. Canadian Industrial Alcohol "A" a gagné 1-1-8 tandis que les valeurs de la catégorie "B" ont gagné 1-1-4. In International Nickel a atteint un nouveau Maximum à 35 1/8 après avoir gagné plus d'un demi-point et Power Corporation a gagné 1-2. Consolidated Mining and Smelting a perdu 1 point.

OEUF ET BEURRE A SHERBROOKE

Le marché est ferme.

Les prix du gros des oeufs et du beurre à Sherbrooke, demeurent fermes. Les marchands croient que cette fermeté se maintiendra pour un certain temps, car si les arrivages des oeufs frais vont en augmentant, la consommation suit une marche parallèle.

OEUF:	
A 1 gros.....	53
A 1 moyen.....	51
A 1 petit.....	49
A 1 poulette.....	47
A 1 gros.....	44
A 1 moyen.....	42
A 1 petit.....	40
A 1 poulette.....	38
B 1 gros.....	33
B 1 moyen.....	31
B 1 petit.....	29
B 1 poulette.....	27
C.....	26
Beurre pasteurisé No 1.....	26

HAUSSE DES POMMES DE TERRE

MONTREAL, 12. — Les pommes de terre sont montées de 5 à 15 sous sur le marché de Montreal, aujourd'hui. Celles des montagnes de Québec se vendent de \$1. à \$1.15 et les No 2, de 85 à 95 sous. Celles des montagnes de l'île du Prince Edouard se vendent de \$1.25 à \$1.30 et les cobbler, de \$1.20 à \$1.25 par sac de 90 livres. Par sac de 80 livres, les pommes de terre des montagnes de l'île du Prince-Edouard se vendent entre \$1.15 et \$1.20, entre \$1.10 et \$1.15 pour les cobbler et de \$1.10 à \$1.20 pour celles des montagnes du Nouveau Brunswick.

Le beurre et le fromage ont aussi monté, le premier à 24½ et 24 et le fromage à 10½ et 10½.

—Les laines qui viennent au premier plan dans le commerce international sont celles des mérinos et des races croisées. Le Canada, la Norvège, l'Islande, les Iles Britanniques, l'Etat Libre d'Irlande, la République Argentine, l'Uruguay, le Chili et le Brésil (qui produit également de la laine mérinos) et l'Espagne (qui produit ainsi de la laine à tapis) sont des producteurs de laines de races croisées. Le mérinos est le principal type de laine de l'Australie, l'Union Sud-Africaine et des Etats-Unis. Il se produit de la laine à tapis dans la Russie Soviétique, la Chine, les Indes, l'Afrique française, la Turquie, l'Iran, la Syrie, le Pérou, la Bolivie, la Mexique et l'Equateur.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE

et vous sentirez du lit "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'arrive pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous sentez abattu, déprimé et vous voyez du noir.

Un simple mouvement des intestins n'atténue pas toujours l'effet. Il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Piliules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, légères, douces, pour faire couler la bile demandez par leur nom les Petites Piliules Carter pour le foie — Carter's Little Liver Pills. Refusez énergiquement toute imitation. 25c.



Si la bonne fortune vous a bény de ses trésors
Protégez-les contre la mauvaise fortune.

DEPUIS les temps les plus reculés l'homme veut protéger ses enfants contre les malheurs qui les menacent à chaque instant. Voilà pourquoi la plupart des hommes mariés cherchent à pourvoir à la subsistance de leur famille jusqu'à ce que leurs enfants soient en état de se gagner la vie. Si vous voulez avoir la certitude qu'une partie au moins de vos revenus soit acquise à votre femme et à vos enfants lorsque vous ne serez plus là pour les aider, remplissez le bulletin ci-dessous et mettez-le à la poste. Nous vous montrerons ce qu'il faut faire pour y arriver, et cela ne vous obligera en rien.

Confederation Life Association,
70, nord, rue Wellington, Sherbrooke.
J'aimerais à donner une protection de \$..... d'assurance à ma famille. Quel est le meilleur moyen d'y arriver? J'ai..... ans à l'anniversaire le plus proche.

Nom.....
Adresse.....

Confederation Life Association

DIVISION SHERBROOKE — Gérant, S. H. GALLINGER

ALLEN HALL VS W. COCHRAN AU BILLARD

La moitié des 45 parties pour le championnat mondial au billard sont jouées et Cochran a beaucoup d'avance sur son adversaire.

(Presse Associée).
CHICAGO, 12. — La dispute qu'il y a eu entre Allen Hall, de St-Louis, et Walker Cochran, de San Francisco, au sujet des parties pour le championnat mondial au billard, est réglée aujourd'hui, alors que la série de 45 parties est déjà à moitié épuisée.

Cochran est en première place en vertu de sa 44 victoire consécutive, hier soir, quand il a battu Hall par 50 à 41 en 47 manches. Hall qui était en arrière par 40 à 42, a pensé qu'il avait fait le 41e point, mais l'arbitre a dit qu'il avait manqué son coup.

C'est là qu'on a commencé à se disputer et en fin de compte, Hall a perdu, ensuite, il n'a fait qu'un point. Une victoire aurait placé sur un point stratégique pour gagner ou annuler pour le championnat.

ROY BERRY DES ROUGH RIDERS SERAIT BAHN HILLIARD, DU TEXAS

(Presse Canadienne).
de Tulsa, Okla., aujourd'hui, annonce qu'on croit que "Roy Berry" qui joue pour les Rough Riders, d'Ottawa, est Bahn Hilliard, l'étoile du club de l'Université de Texas l'an dernier.

On rapporte que le 22 juillet 1935 Hilliard a signé un contrat avec le club professionnel de Claquill et qu'il a été nommé capitaine de la troupe des Rough Riders, qui forment un club amateur.

CHIEF LITTLE WOLF BAT GUS SONNENBERG HIER

(Presse Canadienne).
WILMINGTON, Del. — Dean Detton, 205, de Salt Lake City bat Charley Strack, 232, de Stillwater, Okla., par décision.

BUFFALO, N. Y. — Leo Numa, 218, de Seattle, bat Ralph Garibaldi, 215, de St-Louis en 1 chute.

CHICAGO. — Chief Little Wolf, 205, de Trinidad, Colo., bat Gus Sonnenberg, 210, de Boston en 1 chute.

MINNEAPOLIS. — Danno O'Mahoney, 210, d'Irlande, bat Paul Jones, 220, de Houston, Tex. en 1 chute.

—En 1934 la valeur moyenne de ferme, par tête, des moutons, porcs et volailles était un peu supérieure à celle de 1933; seule celle des boeufs a légèrement diminué. La valeur des vaches laitières a diminué de \$31 à \$29 par tête; celle des autres bovins est restée au même point, à \$17. La valeur des moutons s'est élevée de \$4 à \$4.18, celle des porcs de \$8.89 à \$9.86 et celle des volailles de 56 cents à 59 cents par tête.

M. DUFFY ACCLAME

(Suite de la page 3)
hommes indignes de ce rôle. "La politique du gouvernement de M. Taschereau, c'est de prendre l'argent des classes aisées pour le distribuer aux classes qui en ont le plus besoin", déclara l'orateur qui termina son discours en affirmant que l'administration Taschereau a fait plus pour notre province que tout autre gouvernement du Canada, pour l'agriculture, la colonisation, la voirie, les mines, etc.

Autres assemblées
Hier avant-midi, après la grand-messe, M. A. J. Bissonnette, candidat libéral à la Législature dans Stanstead est allé parler à St-Herménégilde avec M. William Duffy, candidat dans Compton, sous la présidence conjointe de M. Arsène Héroult, maire du village, et de M. Ph. Dupont, maire de la paroisse. M. Wilfrid Lazure, C. R.

avocat de Sherbrooke, a aussi pris la parole à cette assemblée, de même que MM. Dalma Landry et Robert Bouchard, avocats de Sherbrooke.

Dans l'après-midi, à trois heures, M. William Duffy est allé adresser la parole à l'électoral de Paquetville où de nombreuses personnes s'étaient réunies sous la présidence de M. Auguste Lamoureux, maire du village. M. Dalma Landry et M. Robert Bouchard, avocats de Sherbrooke, ont accompagné le candidat libéral, de même que M. Jos. Lefèvre, de l'endroit, qui a donné la liste des octrois que M. Duffy a obtenus pour la municipalité depuis quatre ans et qui s'élevaient à pas moins de \$27,000.

A Johnville

M. William Duffy, candidat libéral dans Compton, s'est rendu à Johnville, samedi soir, où il a adressé la parole à quelques centaines de personnes réunies sous la présidence de M. Napoléon Doyon, bornedéfenseur de la paroisse. M. Emery H. Fortier, candidat libéral à la Législature pour le comté de Sherbrooke, accompagnait M. Duffy, de même que M. Dalma Landry, avocat de Sherbrooke.

UN JEUNE HOMME EST TUE...

(Suite de la page 3)
mobile conduit par M. Paul Desjardes, appartenant à M. Alphonse Lamontagne a frappé une borne-fortification sur la rue des Pins causant des dommages évalués à \$150.00.

Le conducteur, pour dépasser une autre automobile, voulut passer sur le trottoir vu l'étroitesse de la rue sans avoir pu préalablement remarquer la présence de la borne-fontaine.

A LAC MEGANTIC

(Spécial à La Tribune)
LAC MEGANTIC, 12. — M. Alcide Lemay, employé de la Lake Megantic Pulp Co., a été horriblement brûlé à la figure et au dos samedi après-midi.

M. Lemay était à couler du plomb lorsqu'une explosion, causée par la mise en contact du plomb fondu avec de l'eau froide, se produisit.

A EAST ANGUS

(Spécial à La Tribune)
EAST ANGUS, 12. — Mme Théodore Nolet, de Lawrence, Mass., souffre d'une fracture du crâne, suite d'un accident survenu à deux milles d'ici. Le conducteur, René Nolet et les autres occupants de l'automobile, Mme René Nolet et ses enfants, Irène et Rita Nolet, n'ont reçu aucun mal.

A BISHOPTON

Dimanche matin, vers 2 heures, un camion conduit par M. Ph. Fortin, de Bishopston, est venu en collision avec l'auto Ford de M. P. Gravel, de Bishopston, puis M. Andrew Patrick, aussi de Bishopston, qui suivait le camion de M. Fortin dans sa propre automobile. Est arrivé en collision avec les deux autres machines.

D'après l'officier de circulation Laramée, M. Gravel a subi une large coupure au menton tandis que M. P. Perrault, qui l'accompagnait, a eu la figure passablement massacrée.

L'ARMISTICE A SHERBROOKE

(Suite de la page 3)
Swanson, G. E. D. Wilkinson, Charlie Worster, L.-C. Ward, Harry Watts, Guy-F. Wilcox, C.-W. Young, P.-J. Larigot.

On dépose au pied du monument des tributs floraux. Parmi les donateurs il y avait : la ville de Lennoxville, la ville d'Ascot, l'imprimerie Beck, le collège Bishop, MM. F. B. Day et F.-W. Day, W.-A. Baron, la Loge d'Ascot, Lennoxville High School, le major Saunders, la lagerie Hunting, Lennoxville Women's Institute, la famille Worster, le magasin A. & P., Lennoxville, Bishop's School, Canadian Citi Guides.

PAS D'INSTRUCTIONS DES CONSERVATEURS

M. Crépeau déclare n'avoir eu aucune nouvelle des chefs au sujet de la fusion du-plussiste-gouiniste.

M. Ernest Précourt a été élu président de l'Association Conservatrice du comté de Sherbrooke samedi soir lors de l'assemblée annuelle de l'Association tenue à l'Hôtel de Ville. Les autres officiers choisis pour les prochains douze mois sont MM. F.-S. Rugg, c. r., et Armand Fleitte, vice-présidents, Chénier Picard, trésorier, et Gaston Ledoux et Lloyd Bowen, secrétaires.

Au cours de l'assemblée, le président sortant de charge, M. A.-W. Reid, a attaqué la "Tribune", déclarant que notre journal avait laissé entendre dans son édition du jour, qu'il existait une adhésion chez les conservateurs et actionnistes. M. Reid a raconté la conversation qu'il avait eue avec le journaliste de la "Tribune", au cours de laquelle il avait été question de sa démission.

Nous ajouterons aux remarques de M. Reid que celui-ci s'est contenté de dire qu'il démissionnait comme président et qu'il quittait la politique active pour prendre un congé de dix ans, sans plus de commentaires sur sa démission. Pour le journaliste qui ignorait que l'Association était alternativement un président de langue française et un président de langue anglaise, la déclaration de M. Reid pouvait ouvrir une porte à l'hypothèse d'une sécession. Ajoutons encore à cela que quelques minutes après cette conversation au téléphone, M. Reid est venu à nos bureaux, nous demandant de lui faire voir la rédaction de la nouvelle, comme il ne voulait pas avoir été mal interprété au téléphone. La nouvelle lui fut montrée et il est parti sans formuler aucune remarque sur la nouvelle dont il se disait surpris avoir lu le soir.

Après l'élection des officiers, M. Crépeau a annoncé que les conservateurs appuyaient le candidat déchu par l'action Labarre, ajoutant que les organisateurs n'avaient reçu encore aucune instruction quant à l'organisation de la lutte qu'ils attendaient des nouvelles des chefs. L'assemblée fut ensuite ajournée.

School, le major Saunders, la lagerie Hunting, Lennoxville Women's Institute, la famille Worster, le magasin A. & P., Lennoxville, Bishop's School, Canadian Citi Guides.

M. R. Christison joua ensuite "The Last Post", après quoi deux minutes de silence furent observées. Le Réveil et le God Save the King terminèrent cette touchante cérémonie.

LES COLONS DE SHERBROOKE

(Suite de la page 1)
nie. Les colons avaient le matin même fait une communion générale et assisté à une grand-messe officie par Mgr O. Z. Letendre; MM. les abbés Armand Malouin et L. N. Castonguay célébraient en même temps la Sainte Messe à dos autels latéraux. M. Louis Codère, secrétaire de la Société de Colonisation, servit les trois messes en même temps. Le choeur de chant se composait des colons suivants: MM. Odilon Turcotte, de Val Racine; Joseph Grenier, de Coaticook; Arthur Clément, de St-Julien et Hector Lagasné de Weydon.

Cette touchante cérémonie s'est déroulée dans le décor rustique du premier campement des colons sur des autels de fortune. Les trois distingués visiteurs adressèrent tour à tour la parole aux colons. Chaussés de bottes, ils avaient visité la veille les campements des colons sur le côté est. Ils se sont déclarés satisfaits des développements qu'ils ont constatés et ils n'ont pas ménagé leurs félicitations aux vaillants pionniers.

NOS PRODUITS SERONT...

(Suite de la page 1)
en plus une réduction libérale dans le droit sur le whisky, et peut-être des diminutions plus légères sur le bois brut, les pommes de terre de semence, le nickel, les produits laitiers et produits de la pêche et certaines autres matières premières.

Le texte original d'un accord canado-américain, rédigé durant l'été de 1934, stipulait, dit-on, une réduction de 60 pour cent dans le haut tarif américain sur le whisky et la taxe d'accise élevée. Une semblable réduction ferait baisser le tarif de \$5.00 le gallon à \$2.50, mais n'affecterait pas le droit d'accise de \$2.00 par gallon prélevé sur les produits domestiques de même que sur les importations.

Les correspondants du "Times" dit que des personnes bien informées sont d'avis que le nouvel accord conservera cette clause. On se demande cependant si cette réduction s'appliquera seulement au whisky dit "type américain" (whisky de seigle et Bourbon) ou à tous les whiskies et spiritueux distillés.

Tous heureux

M. Paul Codère, diplômé de l'École d'Agriculture d'Oka, nous dit en nous donnant tous ces détails qu'aucun des colons ne parle de revenir et que trois d'entre eux que la maladie a forcés à re-

tourner temporairement dans leurs familles lui avaient écrit à maintes reprises lui disant toute leur hâte de retourner, à Bellecombe. M. Paul Codère vient d'être nommé représentant officiel de la Société de Colonisation du diocèse de Sherbrooke à Bellecombe.

Les colons travaillent toujours ensemble, qu'ils défrichent, qu'ils construisent maisons ou chemins. Leur moral se maintient ainsi toujours à un niveau élevé et voit une phrase qu'ils répètent souvent et qui illustre bien le courage dont ils sont animés: "Nous sommes rendus ici pour nous faire un chez-nous et nous allons réussir!"

L'HON. TASCHEREAU

(Suite de la page 2)
voir rien fait pour aider l'agriculture et encourager la colonisation. Pour ce qui est de la colonisation, nous avons adopté le plan Vautrin après qu'il eut été adopté à un congrès provincial où tous les intérêts étaient présents.

Et pour mettre ce plan à exécution, nous avons voté un crédit de \$10,000,000. Depuis que le plan fonctionne, des milliers de familles en ont bénéficié, des milliers de fils de cultivateurs ont été établis, des milliers de foyers ont été fondés, des paroisses ont été fondées, des régions ont été ouvertes à la culture.

Il n'y a pas une province au Canada qui a fait plus pour l'agriculture et la colonisation que la province de Québec. Et c'est en face de ces choses que l'on dit que nous n'avons rien fait.

Actuellement, M. King est à Washington, l'hôte du président des Etats-Unis avec qui il a entamé des négociations en vue d'un traité commercial basé sur la réciprocité. Dès que M. King aura conclu une entente, nos cultivateurs trouveront un marché avantageux pour leurs produits.

Le maire Grégoire de Québec nous fait la guerre à coup d'encyclopédies. Il dit que nous sommes des bien mauvais chrétiens.

Il se peut fort bien que je ne sois pas un grand chrétien, mais je n'imagine pas M. Grégoire qui n'attend pas sa mort pour se canoniser.

Mais, à quel sert l'ostentation d'une grande foi, sans l'accomplissement des œuvres?

Nous avons préféré ne pas faire parade de vertus et agir. Nos œuvres sont là, elles parlent et elles donnent le démenti à nos adversaires quand ils affirment que nous n'avons rien fait.

M. Grégoire nous reproche de ne pas être assez chrétiens? Mais, que ne parle-t-il donc des cinq millions et demi que nous avons donnés à

Le choix des thés verts du Japon

"SALADA"
THÉ DU JAPON

l'Université de Montreal? N'avons-nous pas donné \$2,000,000 à l'Université Laval? Ne donnons-nous pas \$10,000 annuellement aux collèges? N'avons-nous pas dépensé \$7,000,000 l'an dernier, pour l'assistance publique et l'aide aux institutions et communautés religieuses, pour les pauvres, les indigents, les malades, etc., en outre des millions que nous avons dépensés pour les collèges? Ce ne sont donc pas des œuvres de chrétiens, ces œuvres-là?

M. Taschereau parle aussi de la loi des accidents, de celle de l'extension juridique des contrats collectifs, de la réglementation des salaires des bûcherons puis il conclut: "On nous accuse de favoriser les trusts. Mais je mets nos adversaires au défi de nommer un seul trust que nous favorisons ou que nous ayons favorisé."

"Je leur ai déjà lancé ce défi, à Victoriaville, et ils n'ont pas répondu."

"Eh bien, protéger et favoriser les trusts que de leur enlever le monopole de la vente des liquides et de la placer sous le contrôle du gouvernement? Eh bien, protéger les trusts que de promulguer les lois dont je viens de vous parler, la loi des accidents, de l'extension juridique des contrats? Eh bien, favoriser les trusts que d'imposer une amende de \$40,000 au trust du char-

bon? Etait-ce protéger les trusts que de réglementer les prix des produits laitiers par l'entremise d'une commission de l'industrie laitière qui est un échec continu et effectif contre les tentatives de monopoles dans cette industrie? Est-ce pour protéger les trusts que nous avons institué l'enquête sur l'électricité et formé la commission d'après les recommandations du rapport?

On me fait aussi un crime de ce que je sois directeur de banques. On crie au scandale parce que je siège sur le directoire de la banque Barclays.

Mais, la province voudrait-elle, pour diriger et administrer ses affaires, d'un homme qui ne connaît rien dans les affaires et qui n'aurait aucune expérience dans les affaires? Et pour connaître les affaires, ne faut-il pas en faire? Un ministre ne doit-il pas rencontrer et couvrir les financiers et les hommes d'affaires?

Je considère que ce n'est pas une si mauvaise chose pour un ministre chargé de l'administration des affaires publiques que d'être directeur d'une banque ou d'une compagnie. Voyez plutôt, notre dette par capita n'est que de \$54, tandis qu'elle varie de \$150 à \$175 dans les autres provinces et est de \$168 dans l'Ontario. Est-ce donc si mauvais, pour la province?

Le seul auto complet à bas prix
pour 1936



avec les Nouveaux Freins Hydrauliques Perfectionnés du Chevrolet

AUJOURD'HUI, la General Motors annonce la nouvelle que tout le monde attend dans le domaine de l'auto : la présentation du CHEVROLET pour 1936, le seul auto complet à bas prix.

La voiture la plus élégante, la plus longue et la plus belle que Chevrolet ait encore produite. Mais nous voulons surtout appuyer sur les "valeurs cachées" qui rendent cet auto complet en sûreté — en confort — en performance, en mérite de confiance et en valeur pour le prix!

SÛRETÉ: Le Chevrolet 1936 vous offre une sauvegarde supérieure à tout ce que vous et votre famille ayez encore connu... grâce à de nouveaux freins hydrauliques perfectionnés — à des carrosseries Fisher à toit-tourrelle en acier solide, armées.

Horées — à l'usage de la glace de sécurité partout — à la direction sans choc améliorée — et à l'avertisseur dimинуé et protégé contre la saleté, la glace et l'eau.

CONFORT: Le Chevrolet est le seul auto à bas prix qui vous offre le fameux roulement flottant des genoux mécaniques — le seul auto à bas prix avec de grosses et spacieuses carrosseries complètement aménagées par Fisher — le seul auto à bas prix avec la ventilation Fisher sans courants d'air!

PERFORMANCE: Le moteur amélioré, à soupapes en tête, à haute compression du Chevrolet vous donne maintenant plus de puissance et des reprises sensationnelles — bien qu'il consomme encore moins d'essence et d'huile. Le Chevrolet

"CONSIDEREZ LA COMPAGNIE A L'APPUI DE L'AUTO" Tire du GUIDE DE L'ACHETEUR D'AUTOMOBILES

WEBSTER MOTORS, LIMITED

Rue Wellington-Sud, Sherbrooke, Qué.
DYSON & ARMSTRONG, Richmond.
IAN W. CRANDALL, Knowlton.
WILLIAM STOCKS, agent associé, Magog.
BACHAND & DIONNE LTEE, Coaticook.
JOHNSON'S MOTOR SALES, Cowansville.
G. W. Gill — Cookshire.

Une convention enthousiaste choisit M. R. R. Bachand dans Shefford

Le député de Shefford dans la dernière Législature reçoit un éclatant témoignage de confiance. — Le choix unanime de la convention est salué par les acclamations de la foule. — L'hon. M. Nicol rappelle l'esprit de travail, le dévouement et l'intégrité de l'hon. M. Taschereau.

LE SALUT DANS LE LIBERALISME

(De notre envoyé spécial)
WATERLOO, 12. — Le député R. R. Bachand, de Waterloo, député sortant de charge pour Shefford à la Législature, sera de nouveau le porte-étendard du parti libéral dans la présente lutte. Une convention enthousiaste des libéraux du comté s'est réunie hier à l'hôtel de ville de Waterloo pour élire son candidat. M. J. D. A. Sabourin, dont le nom devait être mis de l'avant, a demandé à ses amis de se rallier à la candidature de M. Bachand et tous se sont ralliés à celui-ci qui fut proposé par M. W. H. Miner, de Grabbay, secondé par M. Luc Marchessault, au nom de la Jeunesse Libérale de Shefford.

L'hon. M. Nicol, ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau et leader du gouvernement provincial au Conseil législatif, présidait la convention. Il avait à ses côtés MM. C. Desjardins et J. E. Sanborn, président de l'Association W. H. Miner, P. W. Bolvin, Paul Provost, J. D. A. Sabourin, J. H. Leclerc, M. P. Luc Marchessault, Dalma Landry et plusieurs autres. La réunion eut lieu à l'hôtel de ville dont la salle était bien remplie. Adressant la parole après la convention, l'hon. M. Nicol a fait ressortir l'importance au travail, le dévouement et l'honnêteté du chef du gouvernement et de ceux dont s'entoure M. Taschereau. Il déclara que si le parti libéral est un vieux parti, il a renouvelé sa jeunesse en appelant sous son égide une armée de jeunes qui veulent suivre les traces dans la voie du libéralisme véritable.

Le candidat libéral s'est attaqué personnellement aux adversaires du gouvernement. Parlant de l'alliance Duplessis-Gouin, il a déclaré: "Je me demande ce qu'il y a de plus dégoûtant dans cette triste affaire, de la "duplicité" de M. Gouin ou de la "gouinerie" de M. Duplessis". Les autres orateurs furent MM. J. H. Leclerc, député du comté d'Ottawa et maître de Granby, Paul Provost, c.r., de Granby et Me Dalma Landry, de Sherbrooke. Ces deux derniers ont été les plus enthousiastes conventions tenues dans le comté depuis longtemps.

LA VIE ENSOLEILLÉE débute à la table

La santé florissante et la bonne apparence sont tributaires du régime alimentaire. Le menu bien équilibré fournit les matières assimilables qui préviennent la constipation résultant du manque de fibres essentielles au régime. La constipation ordinaire a une fréquence des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie. Cependant, dans la plupart des cas, elle peut être corrigée d'une manière agréable et sûre, en mangeant une saucisse Kelllogg.

Le Son All-Bras Kellogg est un aliment naturel, pour les gens normalement constitués. Il fournit des matières assimilables sous une forme commode et concentrée. Le Son All-Bras est aussi riche en fer et en vitamines B.

Cette méthode ensoleillée n'est-elle pas préférable à l'absorption de remèdes laxatifs? Deux cuillères à soupe de Son All-Bras, chaque jour, suffisent généralement, ou à chaque repas dans les cas obstinés. Si vous n'êtes pas soulagé ainsi, consultez votre médecin.

Le Son All-Bras se sert comme céréale ou salade. E. Lige de votre épicerie le carton rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

Vivez désormais des jours ensoleillés

L'hôtel LE MIEUX SITUÉ LE MIEUX SERVI LE Plus ÉCONOMIQUE

à la journée ou à la semaine

Chambres, à la semaine, de \$3 à \$5
(60 chambres avec eau courante, dont 25 avec bain)

Chambre et pension, à la semaine, de \$8 à \$10

Repas réguliers, de 35c à 75c

Bière, grosse bouteille, 25c

Vins de choix

Hôtel Continental

Au coin des rues King et Wellington-Nord
(Au cœur même du district commercial)

Sherbrooke Québec

IMPORTANTES

RÈGLES D'HYGIÈNE

L'hiver s'en vient à grands pas. Il est donc important de savoir comment vous pouvez éviter de rhumes et de toux causées par le rhume. Premièrement, évitez le contact des gens qui toussent ou éternuent fréquemment, sans se servir d'un mouchoir.

Deuxièmement, procurez à votre organisme une forte résistance aux rhumes en prenant l'habitude de la médecine, le tonique nutritif qui procure tous les résultats bénéficiaires de la riche Vitamine A, naturelle.

Ce célèbre reconstituant du corps vous aide à combattre et chasser beaucoup de rhumes en renforçant la paroi membranaire du nez qui produit le mucus, les voies respiratoires et les bronches. Il diminue également la durée des rhumes. Une bouteille achetée aujourd'hui, vous aidera à éviter beaucoup de rhumes. 3108.

Les moyens, la manière, de se montrer difficile. Et dire que l'homme qui commet cette vilénie est le fils de Sir Lomer Gouin, que ses nouveaux amis bleus ont toujours félicités, que c'est le petit-fils de feu Honoré Mercier que le parti conservateur a traité si ignominieusement et que la persécution bleue a fait descendre prématurément au tombeau. En ce mois de novembre où depuis plus de 40 ans, les amis et admirateurs de Mercier vont en pèlerinage au cimetière de la Côte-des-Neiges déposer sur la tombe du grand disparu l'hommage de leur souvenir vivace et de leur inaltérable affection, faut-il que son petit-fils Paul Gouin profane ainsi son souvenir et que pour gerbe de fleurs il jette sur son tombeau le hon-teux tribut de son accolade contre-nature avec les fils des persécuteurs du grand Mercier?

Parmi les députés conservateurs qui appuyèrent le fameux coup d'état Angers en 1890 et tentèrent de le couvrir d'ignominie, se trouvait un M. Duplessis, député de Saint-Maurice. C'était le père du chef actuel de l'opposition, devant lequel M. Paul Gouin vient aujourd'hui de plier humblement l'échine.

"C'est une saleté politique sans nom et je me demande ce qu'il y a de plus dégoûtant dans cette triste affaire, de la "duplicité" de M. Paul Gouin ou de la "gouinerie" de M. Maurice Duplessis.

"Mais, enfin, nous voilà fixés, car nous savons maintenant à quoi nous en tenir sur la sincérité de M. Paul Gouin et de son groupe. Ceux de nos amis qui pouvaient les croire de bonne foi doivent être édifiés de les voir aujourd'hui sous leur vraie couleur, la couleur bleue. Ils nous disaient, ces bons apôtres, qu'ils étaient en faveur des King et de Lapointe. La farce est finie; on les a passés au bleu. Le peuple se chargera de les châtier comme ils le méritent le 25 novembre prochain".

M. J.-H. Leclerc

L'orateur, qui a été chaleureusement applaudi à maintes reprises, a ensuite répété son discours en anglais puis, invité à prendre la parole, M. J.-H. Leclerc, député de Shefford aux Communes, félicita le candidat, M. R. R. Bachand, député sortant de charge, de même que les délégués qui l'ont choisi par acclamation.

Après s'être déclaré confiant que le parti libéral remporterait une autre grande victoire le 25 prochain, M. Leclerc remercia l'électeur pour l'avoir nommé député du comté à la Chambre des Communes. "Notre nouveau premier ministre, le T. H. W. L. Mackenzie King, n'a pas pris le temps de se reposer avant de mettre ses projets à exécution", continua l'orateur. "Dès le lendemain des dernières élections fédérales, il se mettait au travail et il met actuellement une dernière main au traité de réciprocité avec les États-Unis. Il obtiendrait en 8 jours ce que M. Bennett n'a pu obtenir en un an. Il nous a immédiatement donné cinq ministres canadiens-français contre trois sous l'administration conservatrice. M. Leclerc a terminé son bref discours en faisant remarquer que dès le lendemain des élections du 14 dernier les journaux rapportaient que la prospérité s'annonçait pour tout de bon. M. Paul Provost, avocat, secrétaire de l'Association Libérale du Comté de Shefford, rappela ensuite à la foule que la politique du parti libéral a toujours réussi aux électeurs du comté de Shefford. Il remercia les délégués pour avoir choisi M. R. R. Bachand candidat par acclamation et il félicita l'électeur en général pour le beau travail qu'il a fait lors de la récente campagne électorale.

Durant les quatre dernières années, votre député sortant de charge, M. Bachand, candidat dans la présente campagne, a obtenu des victoires comme aucun autre candidat de la province n'en a obtenu", fit remarquer l'orateur qui ajouta: "M. Bachand est encore en train d'obtenir de l'administration de M. Taschereau, un autre cadeau considérable pour le comté de Shefford". M. Taschereau n'a pas favorisé les trusts mais les classes ouvrières et agricoles. Il a prouvé en faisant condamner des sénateurs dans l'enquête sur le charbon, en réduisant les heures de travail, en établissant le salaire minimum, en obligeant les compagnies d'assurances à dépenser des sommes considérables pour protéger les ouvriers dans les établissements industriels, etc." M. Provost a terminé son discours en déclarant: "Si vous nous aidez comme vous l'avez fait lors de la récente campagne électorale, M. Bachand sera élu avec une majorité double".

L'hon. M. Nicol

L'hon. M. Nicol débute en faisant l'éloge de M. Bachand qui a rendu de grands services à son comté et dont les électeurs ont raison d'être fiers. L'orateur parlait du caractère des hommes qui composent le gouvernement.

tant atténués aujourd'hui par des jeunes qui se sont séparés du parti. L'hon. M. Nicol a pas donné ce qu'il réclamait. L'orateur fait l'éloge du chef du gouvernement, entre dans la politique depuis trente ans et qui depuis 15 ans gouverne la province, un homme qui, comme ceux qui l'entourent, doit ses succès à son travail, à son honnêteté et à son énergie. Choisi lui-même par Sir Lomer Gouin, M. Taschereau est depuis 15 ans le chef admirable et admiré d'un grand parti.

"Chaque fois que ce chef a eu à choisir des hommes pour la formation de son cabinet, il a eu la main heureuse ainsi lorsqu'il a choisi M. Perrault, M. David, M. Godbout, etc. Lorsque la santé de l'hon. Caron devint défaillante, le chef du gouvernement a jeté les yeux sur M. Perron, un homme qui, à part d'être qualifié au point de vue affaires, était lui-même, un fils de colon, de terrien; un homme qui présentait toutes les garanties. Le chef du gouvernement avait vu plus loin; il avait vu venir l'heure où un changement serait nécessaire, et c'est pourquoi M. Godbout, un agronome, un expert, un technicien, est aujourd'hui ministre de l'Agriculture et travaille avec M. Taschereau. Jamais dans l'histoire de la province de Québec, avons-nous vu un chef de gouvernement s'entourer d'hommes aussi distingués, honnêtes et dévoués que ceux qui entourent M. Taschereau".

Parlant du directeur de compagnies que les adversaires du gouvernement reprochent aux ministres de Québec, l'orateur déclare que la démission de ces postes, loin de nuire à l'administration de la province, lui a été profitable, parce que les ministres ont-ils fait bénéficier la province de l'expérience acquise dans ces bureaux de direction. L'orateur déclare encore que loin

d'être l'ami des trusts, le gouvernement a fait payer aux corporations et aux riches des revenus jusqu'à concurrence de 40 millions. En ces 40 millions, le gouvernement s'en est servi pour construire des routes, des écoles d'agriculture, promouvoir l'instruction publique, aider les hôpitaux et les institutions de charité, etc.

L'orateur revient aux délégués du gouvernement, un groupe de jeunes sans expérience qui voudraient s'emparer de la direction des affaires publiques sans avoir fait leurs preuves dans l'administration de leurs affaires personnelles, qui n'ont pas l'expérience du travail, qui n'ont pas acquis d'expérience des affaires au contact du marchand, de l'industriel, du cultivateur, de l'homme d'affaires, etc. "Et on vous demande, déclare l'orateur, de ne plus considérer les hommes d'expérience parce que le capital a réclame leurs services".

L'hon. M. Nicol termine en disant que le parti libéral est un vieux parti qui a renouvelé sa jeunesse en appelant sous son égide une armée de jeunes qui veulent suivre les traces de leurs aînés dans la voie du libéralisme véritable; c'est un vieux parti qui a aussi la confiance des vieux. "Nous sommes toujours réclameurs de la vieille école du libéralisme et ceux qui nous ont fait fausse route en 1930 l'ont amèrement regretté parce que M. Bennett avait trompé leurs espérances et n'avait pas répondu aux promesses qu'il avait faites. Dernièrement, l'électorat a racheté ses fautes en reportant au pouvoir le parti libéral, et c'est ce même parti qui a mis dans nos statuts des lois favorables à l'ouvrier et au cultivateur.

Me D. Landry
M. Dalma Landry, avocat de

Indispensable pour Soupes, Ragouts, Sauces

Un breuvage fortifiant pour toute la famille

Le CUBE
qui se dissout rapidement

EN USAGE DANS LE MONDE ENTIER

Sherbrooke, félicita ensuite le candidat M. Bachand de même que les délégués et l'électorat en général puis il demanda au peuple de ne pas détruire le beau travail qu'il a fait à l'occasion des récentes élections fédérales. M. Landry ajouta que, dans la campagne actuelle, il y a trois partis en présence: le parti libéral avec des hommes dévoués et d'expérience tels que les hon. MM. Taschereau, Perrault, Nicol, Godbout, etc., qui ont toujours réussi dans toutes leurs entreprises; le parti conservateur qui vient de s'abaisser en s'alliant à l'Action Libérale Nationale et le parti de Paul Gouin, qui n'a pas de programme.

LENNOXVILLE

(Spécial à la "Tribune").
LENNOXVILLE, 9. — M. et Mme J. A. Gervais et leurs fils, Marcel et Paul ont visité des pa-

rents à Burlington, Vt.
— Mme Ernest Cousineau est allée à Chambly.
— M. Gilles Martin, étudiant au Collège Champagnat chez les Frères Maristes à Montréal est venu visiter sa mère, Mme Donat Martin.
— M. Roland Dion, de Lennoxville et Mlle Laurette Fouquet de East Angus sont allés à Burlington, Vt.
— Mlle Dolorès Baron, de Montréal a visité sa mère, Mme Ernest Baron à Capelton.
— M. et Mme S. Duval ont été chez Mme E. Baron à Capelton.

— Ont visité M. et Mme Albert Côté; M. et Mme D. Côté et leurs enfants Suzanne et Roger, de Victoriaville, M. et Mme Frank LePage, de Wilmette, Maine, M. et Mme Thomas Lepage, de Lewiston, Maine, Mme Louis Lambert, de Lewiston, Maine, Mme E. Garneau, de Burlington Falls, M. et Mme G. Le-

Aidez vos reins

Si vous êtes obligé de vous lever la nuit, si vous souffrez de nervosité, douleurs dans les jambes, enflure des chevilles, étourdissements, maux de tête, perte de vitalité, évanouissements, irritations, acuité, désordres des reins ou de la vessie, essayez cette prescription d'un médecin d'élite (Suisse). Elle augmente la vitalité en 48 heures et met fin à ces maux en 8 jours, ou l'on vous rembourse. Cystex ne coûte que 2c la dose dans les pharmacies.



"mon auto démarre-t-il facilement?"

LES NOUVEAUX types d'hiver Marvelube ont complètement modifié l'idée qu'on se faisait jusqu'ici de l'automobilisme en hiver. Démarrage de 40 à 50% plus facile! Plus de grincements excessifs du démarreur, ni d'usure excessive de la batterie! Lubrification plus sûre aux plus grands froids — la Marvelube coulant librement à plusieurs degrés sous zéro! Ce sont là des faits basés sur des expériences de laboratoire et sur la réalité... De toutes les huiles, type d'hiver, la nouvelle Marvelube est celle qui produit le moins de carbone. Grâce à un procédé

nouveau, la Marvelube est exempte des substances susceptibles de former des gommes et du carbone, lesquels amoindissent le rendement de votre moteur... La Marvelube se reconnaît à sa couleur dorée, pure et claire. Vous pouvez toujours compter sur les nouveaux types d'hiver Marvelube pour une parfaite lubrification aux plus basses températures de démarrage, et à des degrés de chaleur où les huiles d'hiver ordinaires perdent leur consistance. Commandez de la Marvelube d'hiver aujourd'hui dans un poste de service ou chez un vendeur de l'Imperial Oil.



IMPERIAL OIL LIMITED
POSTES ET VENDEURS DANS TOUT LE CANADA

ARRÊTEZ AUJOURD'HUI à un poste de service ou chez un vendeur Imperial Oil pour faire examiner votre auto en vue de l'hiver. Vérification de batterie, renouvellement d'huile, graissage d'hiver et antigel dans le radiateur — le tout peut se faire à la fois, en quelques minutes. On n'y vend, à un prix raisonnable, que des produits IMPERIAL garantis — produits sur lesquels vous pouvez compter absolument.